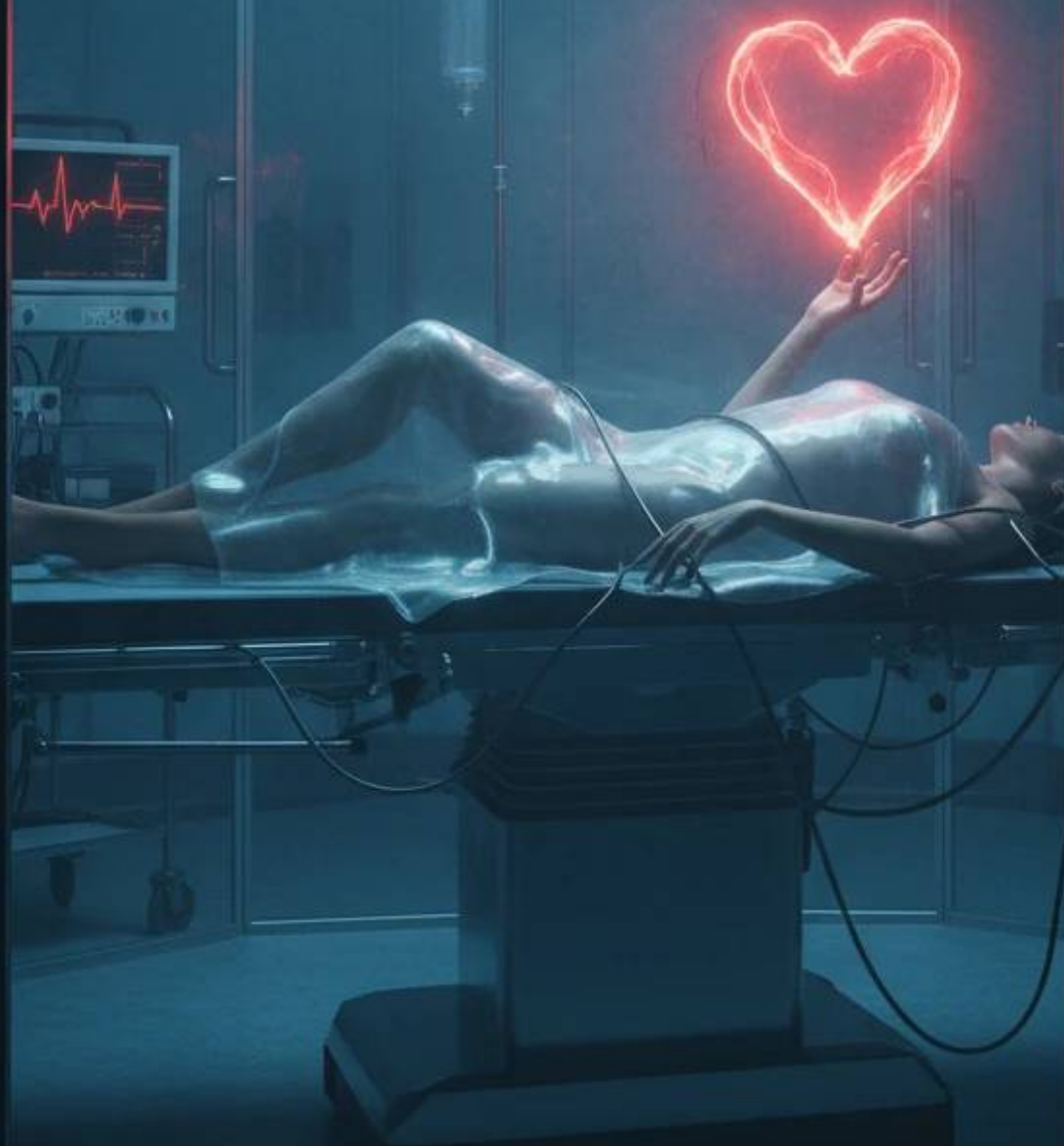


L'ANATOMIE DU DÉSIR

Seb Le Réveur



L'Anatomie du Désir

Par Seb Le Reveur

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : Incision Initiale	4
Chapitre 2 : Signature Olfactive	9
Chapitre 3 : Protocole de Nuit	15
Chapitre 4 : Texture Latex	22
Chapitre 5 : Anatomie d'une Obsession	28
Chapitre 6 : Code Rouge	33
Chapitre 7 : L'Interrogatoire Clinique	38
Chapitre 8 : Transgression Stérile	43
Chapitre 9 : Effets Secondaires	48
Chapitre 10 : L'Expérience Interdite	53
Chapitre 11 : Monitoring du Mensonge	58
Chapitre 12 : Ischémie Totale	63
Chapitre 13 : Complication Majeure	67
Chapitre 14 : Choc Anaphylactique	70
Chapitre 15 : Cicatrisation Impossible	75

Chapitre 1

Incision Initiale

Le bloc opératoire numéro 4 du CHU était une bulle de vide temporel, un sanctuaire de verre et d'acier inoxydable où la vie ne tenait plus qu'à la pulsation artificielle d'un respirateur. Sous la violence des néons dont le bourdonnement électrique scandait le silence, l'air était saturé par l'âcreté de la Bétadine et la vapeur froide de l'éther. Éléonore sentait la sueur perler sous sa charlotte. Une goutte perfide glissait le long de sa tempe. Elle se sentait prisonnière de l'élastique de son masque, simple extension de la machine, jusqu'à ce que l'imprévisible se produise.

Au centre de ce théâtre clinique, le thorax ouvert du patient offrait une vision d'une brutalité organique absolue. Le péricarde, incisé avec une précision millimétrique, révélait le vide béant laissé par l'organe défaillant. C'est à cet instant précis, alors qu'elle tendait une pince de DeBakey, que le contact eut lieu.

Le gant de latex de Marc-André, souillé d'un film de sang artériel encore chaud, glissa contre le sien. Le contact fut un choc. Froid. Absolu. L'air entre leurs corps s'était ionisé, chargé d'une tension pré-orageuse où chaque particule d'oxygène portait le poids d'une faute imminente.

L'onde de choc fut synaptique. Éléonore sentit une décharge de catécholamines envahir son système avec la violence d'une injection en bolus. Sous le polymère, elle devina la chaleur irréaliste de la peau du chirurgien.

— Maintenez l'écartement, Éléonore. Ne tremblez pas.

La voix de Marc-André, filtrée par le tissu bleu, était un baryton sourd, d'une

horizontalité glaciale. Son parfum — ce mélange de vétiver fumé et de bois de santal — franchit la barrière de son masque. C'était une signature olfactive invasive. Un marquage de territoire.

Elle tenta d'intellectualiser la réaction. Elle visualisa la pulsation de sa jugulaire, le flux sanguin détourné de ses centres cognitifs. Mais la physiologie n'expliquait pas la perte de proprioception qui la saisit, ni cette pesanteur lancinante au creux du pelvis, point de pression calé sur le rythme du monitoring.

Marc-André ne retira pas sa main. Il la laissa peser une fraction de seconde de trop. Un appui sans justification chirurgicale. À travers la double épaisseur de latex, elle sentit la structure osseuse de ses métacarpes. C'était une main qui connaissait l'intimité des corps mieux que quiconque. Elle fixa les yeux du chirurgien. Ses iris, d'un gris d'acier, étaient d'une fixité absolue. Son regard ne cherchait pas son âme, il en faisait la dissection. Il n'y lisait pas de l'amour, mais un compte-rendu d'effondrement nerveux, une dérouté des sphincters de sa volonté.

— L'hémostase doit être parfaite, murmura-t-il, alors que ses doigts reprenaient leur danse dans la cavité thoracique. Une seule fuite, une seule faiblesse dans la paroi, et tout s'effondre. Vous comprenez cela, interne ?

— Oui, Monsieur le Professeur, articula-t-elle, la gorge devenue un désert de calcaire.

Elle n'était plus qu'une surface sensible, un fascia mis à nu sous le scalpel de son désir. Chaque mouvement de Marc-André devenait une agression sensorielle : le froissement de sa blouse en papier, le cliquetis métallique des pinces sur le plateau, le glissement mouillé des gants.

Le cœur du donneur attendait. Elle se sentait comme cet organe : suspendue dans un vide ischémique, en attente d'une impulsion. Marc-André s'approcha pour ajuster le scialytique. Son épaule frôla la sienne. À travers les uniformes, la chaleur fut une

brûlure. Elle perçut le durcissement de ses muscles masséters.

— La suture du péricarde demande une tension constante, reprit-il, la voix plus granuleuse. Si vous relâchez, le cœur s'étouffe. Maintenir la pression sans jamais briser la structure. C'est la loi de l'anatomie.

C'était une leçon. C'était une promesse de destruction.

— Docteur, la pression artérielle remonte, annonça l'anesthésiste.

Le moment de grâce fut interrompu. Le cœur eut un spasme. Un frémissement, puis une contraction franche. Marc-André retira ses mains, les tenant en l'air, paumes vers lui, maculées de pourpre.

— Terminez la fermeture, Éléonore. Je vous attends dans mon bureau pour le compte-rendu. Immédiatement.

Le mot claqua comme une incision finale. Lorsqu'il quitta la salle, le vide fut un choc thermique. Éléonore fixa le cœur qui battait désormais avec une régularité insolente. Le sien, en revanche, était en pleine déroute électrique. Elle plongea l'aiguille dans le fascia. Le tissu résista avant de céder. Chaque point était une pensée pour lui. Chaque nœud, une promesse de transgression.

Elle quitta le bloc, se défit de sa blouse souillée avec une lenteur rituelle. Le couloir menant aux bureaux des chefs de service lui parut interminable. Arrivée devant la porte en chêne sombre, elle marqua un temps d'arrêt. Elle posa sa main sur la poignée en aluminium froid.

Elle tourna la poignée.

L'obscurité du bureau n'était percée que par la lueur d'un négatoscope. Marc-André

était assis derrière son bureau de métal brossé, silhouette découpée en contre-jour. Il avait déboutonné son col, révélant la naissance d'un cou puissant.

— Approchez, Éléonore.

Le son de son prénom fut plus intime qu'une caresse. La porte se referma avec un déclic de sentence.

— Vous avez été excellente au bloc, dit-il en se levant. Mais votre cœur manque de discipline.

Il s'approcha, réduisant l'espace jusqu'à ce que la radiation thermique de son corps la submerge. Il leva une main et, sans la toucher, effleura l'air devant son visage.

— Vous sentez cette adrénaline ? C'est la plus pure des drogues. Mais regardez-vous. Vous ressemblez à une patiente en état de choc.

Il posa deux doigts sur sa carotide. Le contact de sa peau nue fut un électrochoc.

— Votre pouls est à 120. Peau moite. Mydriase totale. Dites-moi, interne... quel est votre diagnostic ?

Il appuya légèrement sur l'artère. Éléonore abandonna sa tête en arrière, offrant son cou à cet examen qui n'avait plus rien de médical.

— Le diagnostic... commença-t-elle dans un souffle rauque. C'est une défaillance systémique.

Marc-André sourit, une expression de prédateur ayant enfin acculé sa proie.

— Non, Éléonore. C'est une invasion. Et vous allez découvrir que dans ce service, je

suis le seul maître des protocoles.

Il la pressa contre la surface froide de la porte. Sous le coton fin, elle sentit chaque muscle, une anatomie de puissance exigeant sa reddition. L'odeur du santal l'enveloppa comme une fumée engourdissant sa raison. Sous la pression de ses phalanges, elle comprit qu'il n'y avait plus de hiérarchie, plus d'éthique, seulement de la matière organique soumise à une volonté de fer.

— La prophylaxie est pour les faibles, murmura-t-il contre son oreille. Pour ceux qui ont peur de l'infection. Mais nous connaissons la texture des valves et le goût de l'adrénaline. La seule loi ici est l'attraction.

Sa main descendit vers la ceinture élastique de son pantalon de bloc. Le "clac" du plastique qui cède résonna comme un coup de feu. La peau d'Éléonore, pâle et frissonnante, fut exposée à son regard brûlant.

— Une tachycardie sinusale, dit-il, la voix redevenue stable, celle du chirurgien qui a ouvert le champ. Mais je soupçonne que nous allons bientôt passer en fibrillation.

Il n'y avait plus de médecine. Juste cette pulsion viscérale dans un hôpital peuplé de fantômes, où l'anatomie du désir devenait la seule science exacte. Marc-André posa ses lèvres sur son sternum, là où l'os vibrerait sous les coups de butoir de son cœur.

— Je vais vous apprendre ce que les livres ne disent pas, Éléonore. Le cœur n'est pas qu'une pompe. C'est une éponge. Et il va absorber tout ce que je vais lui infliger.

Chapitre 2

Signature Olfactive

L'ascenseur de service n°4 s'immobilisa dans un spasme métallique, une secousse sèche qui résonna jusque dans la structure osseuse d'Éléonore. Le silence qui suivit fut plus assourdissant que le fracas mécanique. Entre le quatrième étage — celui du bloc encore imprégné des vapeurs d'halothane — et le troisième — la réanimation, antichambre aseptisée de la mort —, le temps venait de se suspendre.

Dans cette boîte d'acier brossé, le néon grésilla. Le noir fut total une seconde, puis une lueur d'urgence, rouge et blafarde, découpa des ombres chirurgicales sur les visages. Éléonore sentit une goutte de sueur glisser lentement entre ses omoplates. Une trajectoire de feu sur sa peau déshydratée.

À ses côtés, Marc-André n'avait pas bougé. Sa stature saturait l'espace. Il était là, à moins de trente centimètres, une présence architecturale, presque minérale. Il n'avait pas retiré sa blouse bleue, mais il avait dénoué son masque. Il pendait contre sa poitrine comme un vestige de combat.

Et puis, il y eut l'odeur.

La signature habituelle du vétiver fumé et du bois de santal s'était hybridée avec l'instant. C'était une fragrance viscérale : la noblesse du parfum de luxe mêlée à l'âcre de l'ozone et à la trace métallique du sang dont il portait encore des micro-projections sur l'avant-bras. Chaque inspiration était une prise de possession. Une colonisation de ses poumons par l'essence de cet homme.

— Votre angle d'attaque sur l'artère coronaire gauche était trop obtus, Éléonore.

Sa voix tomba dans le silence comme une goutte de mercure : lourde, brillante, toxique. Il ne la regardait pas. Ses yeux fixaient les chiffres rouges bloqués. Le ton était celui du mentor, mais le timbre de baryton vibrat jusque dans le plancher.

— J'ai dû compenser la rétraction du péricarde, Monsieur, répondit-elle.

Sa propre voix lui parut rauque. Sa gorge était nouée.

— Vous avez hésité pendant 1,2 seconde. En chirurgie cardiaque, l'hésitation est une nécrose du jugement.

Il se tourna enfin vers elle. Le mouvement fut lent. Calculé. Dans la pénombre, il semblait lire à travers son épiderme, devinant la tachycardie qui martelait sous son sternum. L'espace entre eux n'était plus qu'une fente d'air surchauffé. Elle voyait ses mains — ces mains de dieu capables de relancer un muscle inerte — dont la peau était fripée par le port prolongé des gants de latex. Ses doigts étaient d'une finesse anatomique effrayante. Elle les imaginait explorant sa propre structure, cherchant son point de rupture.

— Rapprochez-vous.

Le mot n'était pas une invitation, c'était une prescription. Elle obéit par réflexe pavlovien. Le froissement de sa blouse en papier contre le coton de la sienne produisit un son électrique.

— Vous tremblez, murmura-t-il. Est-ce une défaillance du système nerveux ?

Il leva la main. L'index s'arrêta à un millimètre de sa carotide. Elle sentit le souffle thermique du doigt. Une caresse fantôme.

— 110 battements par minute. Votre myocarde s'emballé. Est-ce la panne, Éléonore ?
Ou la proximité du prédateur ?

— Monsieur... l'air manque ici.

L'air n'était plus qu'un fluide dense de désir et de terreur. Marc-André réduisit la distance à néant. La dureté de son buste contre la souplesse de ses seins créa un contraste thermique insoutenable. Il pencha la tête. Son souffle lécha son oreille.

— Vous avez cette odeur de Bétadine et de peur qui colle à votre peau. C'est une combinaison fascinante. Très... clinique.

Il posa enfin sa main sur sa hanche. Ce n'était pas un effleurement, c'était une préhension ferme. La chaleur de sa paume traversa le tissu, déclenchant une cascade de décharges le long de sa moelle épinière. Elle ferma les yeux, abandonnant son contrôle.

— Le secret est une pathologie qui finit toujours par métastaser, Éléonore. Vous le savez.

Elle ne répondit pas. Elle était l'instrument, il était le chirurgien. L'ascenseur eut un nouveau soubresaut, un gémissement de câbles. Le néon s'éteignit complètement. Dans l'obscurité totale, Marc-André resserra sa prise, son pouce dessinant un arc lent sur l'os iliaque.

Soudain, un choc sourd. La cabine trembla. La lumière revint, brutale. Marc-André ne recula pas. Il la fixait, sa main ancrée dans sa nuque, ses yeux brûlant d'une faim sombre. Les portes coulissèrent avec un sifflement pneumatique.

Le couloir de la réanimation s'ouvrit devant eux, blanc et froid. Éléonore sortit la première, le pas incertain, les membres lourds d'une intoxication sans antidote. Elle se

dirigea vers le box 4 pour l'examen du transplanté. Derrière elle, la présence de Marc-André était un poison.

— Présentez-moi le dossier, ordonna-t-il.

Sa voix était redevenue un scalpel d'acier. Elle saisit le dossier, ses doigts effleurant le métal glacé. Elle décrivit les constantes, mais Marc-André s'était déjà approché. Il scrutait la suture sternale du patient. Sa proximité était une agression délicieuse.

— Examinez le pli de l'aîne. Vérifiez la pulsatilité de la fémorale.

Éléonore s'exécuta. Ses mains tremblaient. Elle chercha le pouls. Marc-André se plaça derrière elle pour l'encercler. Son torse effleura son dos. La chaleur traversa les couches de textile.

— Laissez-moi faire.

Sa main glissa à côté de la sienne. Ses doigts rencontrèrent les siens — un contact bref, électrisant — avant de se poser sur l'artère.

— Là. Vous sentez cette vibration ? Ce n'est pas un pouls, c'est un frémissement. Un signe de sténose. Votre diagnostic était erroné.

Sa voix basse résonna dans la cage thoracique d'Éléonore. Elle savoura l'humiliation parce qu'elle s'accompagnait d'une domination sensorielle totale.

— Préparez le bloc de réserve, dit-il en se lavant les mains avec une lenteur rituelle. On réintervient dans vingt minutes. Je veux vos mains, Éléonore. Là où je pourrai les voir. Là où je pourrai les guider.

Vingt minutes plus tard, sous la lumière scialytique, le silence était total. Marc-André

abaissa la lame. Le geste était d'une pureté absolue. Éléonore saisit l'écarteur, ses mains plongeant dans la plaie ouverte. Leurs doigts se frôlèrent au-dessus du cœur à nu. Le latex contre le latex produisit un petit bruit de suction.

— Tenez fermement, murmura-t-il. Si vous lâchez, nous sommes perdus.

Elle comprit qu'il ne parlait pas seulement du patient.

Après l'intervention, alors que le service s'enfonçait dans la nuit, elle le retrouva dans le couloir de service désert. Un tunnel de béton brut où les canalisations couraient comme des artères. Marc-André l'attendait dans la pénombre.

— Savez-vous ce qu'est une tamponnade cardiaque, Éléonore ? C'est quand le sang s'accumule autour du cœur, l'empêchant de battre. C'est ce que je ressens quand je vous vois dans mon bloc. Une pression qui menace ma précision.

Il la plaqua contre le mur rugueux. L'odeur de vétiver l'enveloppa comme un linceul de soie.

— Alors opérez-moi, Monsieur, souffla-t-elle. Débarrassez-vous de cette tumeur.

— L'intervention serait trop risquée. Nous mourrions tous les deux sur la table.

Sa main se referma sur sa nuque, la forçant à basculer la tête. Il colla son corps contre le sien. À travers les blouses, elle sentit l'érection de Marc-André, une barre de chair dure et exigeante. Un gémissement s'échappa de sa gorge. C'était la défaite de la raison.

Ses mains s'agrippèrent à sa taille. Marc-André souleva le tissu de sa blouse, révélant la peau chaude de ses hanches. Le contraste de l'air frais et de sa paume brûlante provoqua une secousse sismique.

— Taisez-vous, Éléonore. Écoutez votre cœur. La fréquence est à cent quarante. Vous êtes en état de choc. Et je suis le seul traitement.

Il la souleva, l'incitant à enrouler ses jambes autour de sa taille. La barrière des vêtements semblait s'effacer. Il commença un mouvement de friction lent, une torture exquise.

Au loin, une alarme retentit. Un code bleu. Marc-André s'écarta lentement. Ses yeux étaient redevenus des lames d'acier, mais une flamme sombre y dansait encore. Il rajusta sa tunique d'un geste sec.

— Allez-y, Éléonore. On a besoin de vous en haut. La mort n'attend pas.

Il disparut dans les néons du service. Éléonore resta seule, sentant l'humidité entre ses jambes comme une preuve invisible de leur crime. Elle ajusta sa blouse avec des mains qui ne lui obéissaient plus, prête à retourner à la vie et à la mort, tandis que dans ses narines, la signature olfactive de Marc-André s'inscrivait de manière indélébile. Une cicatrice interne que nul chirurgien ne pourrait jamais refermer.

Chapitre 3

Protocole de Nuit

L'horloge numérique au-dessus du distributeur automatique affichait 03h14 dans un rouge de sang artériel. Dans les couloirs du CHU, le silence n'existait jamais vraiment ; il était remplacé par une rumeur sourde, une basse fréquence organique composée du bourdonnement des transformateurs et du lointain cliquetis d'un chariot d'urgence roulant sur le linoléum. Éléonore poussa la porte de la salle de garde. Le battant en inox, lourd et froid sous sa paume, pivota sans un bruit sur ses gonds parfaitement huilés.

L'air était saturé par l'arôme âcre d'un café réchauffé et la morsure chimique de la solution hydroalcoolique. Mais par-dessus cette base clinique, une note dissonante s'imposait : le parfum de Marc-André. Un mélange de vétiver fumé et de bois de santal, une signature olfactive qui semblait imprégner jusqu'aux pores des murs. Il était là, étendu sur le canapé en skai bleu délavé, dont la surface craquelée trahissait des décennies de veilles épuisantes.

Éléonore s'immobilisa. Son propre rythme cardiaque subit une extrasystole qu'elle sentit jusque dans sa gorge. Elle ne l'avait jamais vu ainsi. Pour l'interne qu'elle était, le Dr Marc-André était une entité purement fonctionnelle, une extension de l'acier des bistouris, un dieu de la chirurgie cardiaque dont la froideur n'avait d'égale que la précision millimétrée de ses sutures. Ici, sous la lumière crue d'un néon défaillant, il n'était plus qu'un corps en proie à une hypoxie de sommeil.

Elle s'approcha, ses sabots de bloc ne faisant aucun bruit sur le vinyle. Chaque pas était une transgression. Marc-André dormait d'un sommeil de plomb, celui des hommes qui portent la vie d'autrui sur leurs épaules seize heures par jour. Sa blouse

de coton stérile, froissée, révélait la naissance de sa clavicule. La peau y était pâle, presque translucide, laissant deviner le réseau bleuâtre des veines superficielles.

Éléonore fixa ses mains. C'étaient ces mains-là qui, quelques heures plus tôt, avaient manipulé le péricarde d'un patient avec une délicatesse de dentellière. Elle ressentit une pulsion viscérale, une décharge de dopamine qui irrigua son cortex : l'envie de toucher ces phalanges, de vérifier si la chaleur humaine habitait encore cet automate de génie. La vulnérabilité de Marc-André s'infiltrait dans ses défenses, paralysant son esprit analytique.

Soudain, le bras de Marc-André glissa du rebord du canapé, sa main venant frôler le tissu de sa blouse. Elle ne recula pas. Le désir n'était plus une abstraction ; c'était une tension dans le bas de son ventre, une chimie brute qui se moquait des protocoles. Elle visualisait la conduction nerveuse de ses mécanorécepteurs envoyant des signaux de plaisir pur vers son système limbique. Pour elle, Marc-André était un virus magnifique qui s'était répliqué dans chacune de ses pensées.

Le néon au-dessus d'eux rendit l'âme dans un dernier claquement sec, plongeant la pièce dans une pénombre bleutée. Dans cette obscurité, le temps parut s'étirer, devenant aussi élastique qu'un fascia sous le scalpel. Le silence fut rompu par le mouvement de ses paupières.

Il ouvrit les yeux.

Il n'y eut pas de confusion post-sommeil. Le regard de Marc-André fut instantanément focalisé. Dans la pénombre, ses iris semblaient deux abîmes de pupilles dilatées. Éléonore sentit sa gorge se nouer. Elle était prise au piège de ce regard qui la sondait avec la précision d'un examen échographique.

« Éléonore... »

Son nom, prononcé d'une voix rauque, résonna comme une balafre. La vibration granuleuse provoqua une chair de poule immédiate. Le vouvoiement habituel, cette barrière de verre, venait d'être pulvérisé.

« Vous n'êtes pas au lit, interne », continua-t-il, sa voix retrouvant une superbe glaciale.

« Les urgences en cardiologie ne dorment jamais, Monsieur », répondit-elle, sa propre voix trahissant une dyspnée d'émotion.

Marc-André se redressa avec une souplesse féline. Il s'assit sur le canapé, ses genoux frôlant les cuisses d'Éléonore. Le froissement de la soie de son sous-vêtement contre le coton de sa blouse fut le seul son dans la pièce.

« Vous m'observiez dormir. » Ce n'était pas une question. C'était un diagnostic.

Il se leva. Dans l'étroitesse du lieu, sa stature imposante devint une agression sensorielle. Il fit un pas vers elle. Éléonore recula jusqu'à ce que son dos rencontre la surface froide d'un placard métallique. Le choc du métal contre ses omoplates lui fit l'effet d'une décharge de défibrillateur. Marc-André posa une main sur le placard, juste au-dessus de son épaule. Son souffle, tiède, vint effleurer le lobe de son oreille.

« Pourquoi êtes-vous vraiment ici ? »

L'atmosphère était saturée d'une urgence vitale. Elle voyait la pulsation de sa carotide, le rythme rapide qui trahissait son trouble. Sa main quitta le placard pour descendre lentement, effleurant le col de sa blouse. Le contact fut une déflagration.

« Vous avez une tachycardie, interne », murmura-t-il, ses doigts cherchant le pouls avec une sensualité dévastatrice. « Cent dix battements par minute. C'est pathologique. »

Éléonore ferma les yeux. La sensation de ses doigts frais contre sa peau brûlante était une torture exquise.

« Traitez-moi, alors », souffla-t-elle.

Il réduisit l'ultime millimètre. Ce fut une collision de respirations. Ses mains glissèrent de son cou pour s'insinuer sous le revers de sa blouse. Le froissement du coton amidonné résonna comme une entaille dans le silence. Quand sa paume rencontra la soie, la conductivité thermique atteignit un point de fusion.

« Votre épiderme présente une réaction vasomotrice intense », constata-t-il, son ton clinique contrastant violemment avec la caresse de son pouce. Il la repoussa contre le mur. « Votre hypothalamus a pris le contrôle. Vous ne demandez pas un traitement. Vous demandez une éviscération. »

« Alors, ouvrez-moi. »

Le baiser survint comme une réanimation où l'on se transmettrait la vie par désespoir. C'était brutal, chargé d'une amertume de café et de fatigue. Il la souleva pour l'asseoir sur le bord de la table d'examen au centre de la pièce. Le métal pénétra la soie de sa lingerie, une morsure de glace qui la fit cambrer le dos. Marc-André s'insinua entre ses cuisses.

« Regardez-moi. »

Ses pupilles étaient en mydriase totale. Il ne souriait pas. Son visage était un masque de concentration, celle qu'il arborait lors d'une dissection aortique. À ces mots, il fit sauter les boutons de pression de sa blouse d'un geste sec. Le bruit des attaches qui lâchent ponctua le silence comme une série d'alarmes.

Il s'empara d'un de ses seins, le compressant avec une fermeté qui provoqua une libération d'ocytocine pure. Sa bouche descendit vers son cou, mordant la peau au-dessus de la clavicule.

« Vous sentez cela ? Votre corps me reconnaît comme un danger, et pourtant, il supplie. »

Il se défit de ses vêtements, le cuir de sa ceinture craquant dans l'obscurité. Éléonore sentit la dureté de son désir, une présence impérieuse qui balayait des années de rigueur. Elle était la promesse de la chirurgie, et elle se laissait consumer par l'homme qui détenait son avenir. Il glissa ses doigts à l'intérieur d'elle, sans transition, avec une autorité qui lui arracha un cri étouffé.

« Vous êtes étroite », constata-t-il, son souffle court. « Comme une artère sténosée. Je vais devoir dilater tout cela. »

Le vocabulaire médical devenait une arme. Chaque terme anatomique agissait comme une profanation de la science par la pulsion. Éléonore jeta sa tête en arrière, ses cheveux balayant les dossiers médicaux.

« Marc-André... s'il vous plaît... »

Il s'arrêta net.

« Dites-le. Rompez le protocole. Donnez-moi l'autorisation d'achever cette procédure. »

Elle s'agrippa à ses épaules, ses ongles s'enfonçant dans le tissu résistant.

« Prenez-moi. Maintenant. Oubliez la stérilité. Je veux que vous me brisiez. »

Lorsqu'il pénétra en elle, ce fut une invasion totale, une suture brutale entre deux êtres. Le rythme était celui d'une réanimation : rapide, sans concession. La table d'examen grinçait, un son métallique accordé au bourdonnement des néons. Ils se livraient à une infection volontaire par le désir. Le plaisir devint une douleur exquise, une tension insupportable qui finit par exploser dans une série de spasmes. Elle cria son nom, un blasphème dans cette cathédrale de silence, alors qu'il se figeait contre elle, son propre plaisir le frappant avec la violence d'un infarctus.

Marc-André ne se retira pas immédiatement. Il resta niché dans son cou. Silence. Le cœur battait contre l'inox.

« Vous avez raison », murmura-t-il enfin, sa voix ayant retrouvé sa précision tranchante. « C'est tout à fait pathologique. »

Il se redressa, réajustant ses vêtements avec une rapidité déroutante. Il redevenait le Chef de Service inaccessible.

« Recousez votre dignité, interne. Nous avons une transplantation à six heures. Ne soyez pas en retard. »

Il sortit, la laissant seule dans la pénombre avec l'odeur de son désir. Elle se redressa lentement, sentant le liquide de leur union couler le long de sa cuisse, une preuve organique de sa trahison. À l'étage du bloc, une heure plus tard, ils se retrouvèrent. Marc-André portait son masque, ses yeux redevenus des éclats de verre.

« Docteur, vérifiez les gaz du sang du donneur », ordonna-t-il.

Leurs mains se frôlèrent au-dessus de la cavité thoracique ouverte du patient. Éléonore sentit le latex s'ajuster sur ses doigts avec un claquement sec. Le contact était intime, une seconde peau. Elle entra dans son champ visuel. Il tenait déjà le scalpel.

« Commençons. »

Le temps s'arrêta. Il n'y avait plus que le bleu des draps, le rouge du sang et cette tension électrique. La chirurgie pouvait commencer, mais la brèche d'Éléonore était désormais trop profonde pour être refermée. Dans le labyrinthe de béton, elle comprit que l'anatomie n'était plus une science de la mort, mais la géographie précise de leur perte.

Chapitre 4

Texture Latex

L'atmosphère du sas de lavage était une symphonie de stridences blanches et de silences pressurisés. Dans cet interstice entre le monde des vivants et le théâtre aseptisé du bloc opératoire, l'air semblait avoir été filtré jusqu'à l'os, dépouillé de toute humanité, ne laissant que l'odeur entêtante de l'alcool isopropylique et cette note de fond, obsédante : le vétiver fumé de Marc-André. C'était un parfum qui ne demandait pas la permission, une effluve de terre mouillée s'insinuant dans les narines d'Éléonore avec la précision d'un scalpel s'enfonçant dans le derme.

Elle se tenait droite, les bras levés dans la posture rituelle de l'officiante, les mains encore humides de la solution hydro-alcoolique qui s'évaporait en un froid cuisant. Derrière elle, l'ombre du chirurgien s'allongea sur le carrelage. Il ne dit rien. Le silence, au CHU, n'était jamais vide ; il était saturé par le cliquetis lointain des chariots d'inox.

Puis, le premier contact survint.

Ce n'était pas la peau contre la peau, mais quelque chose de plus technique. Marc-André saisit les pans de la casaque en papier intissé. Le froissement du matériau résonna comme un déchirement. Ses mains, déjà enfermées dans leur pellicule de polymère poudré, s'approchèrent de ses épaules. Éléonore sentit la pression. Cette membrane translucide magnifiait chaque intention. Il lissa la matière sur ses omoplates avec une lenteur méthodique, une précision qui frisait l'indécence. Sous la couche de papier, l'épiderme de la jeune femme réagit instantanément. Son système limbique capitula sous une vague d'hormones sournoises, balayant ses dernières défenses analytiques.

— Restez immobile, Éléonore, murmura-t-il.

Sa voix était un baryton feutré qui vibra jusque dans ses vertèbres. Marc-André passa derrière elle pour nouer les cordons. Éléonore ferma les yeux. Elle percevait tout : la chaleur irradiant du corps du maître, et ce monitoring invisible qui s'était emparé de son propre rythme cardiaque. Elle sentit ses jointures gantées effleurer le creux de ses reins. Ce fut une collision de molécules entre le synthétique et sa cambrure, une incision profonde. Éléonore retint son souffle, puis, dans un élan d'audace subtile, elle se laissa porter un millimètre plus en arrière, offrant son dos à la pression de son torse. Elle n'était plus seulement une pièce anatomique ; elle devenait actrice du jeu.

— Vous êtes tendue, nota-t-il, ses mains remontant vers son cou.

— C'est la caféine, Monsieur, répondit-elle, cherchant refuge dans un mensonge physiologique. Troisième garde consécutive.

— Le manque de sommeil exacerbe les perceptions. On devient plus... réceptif aux stimuli.

Il fit glisser ses doigts vers l'avant, frôlant la peau nue de son cou. Le film translucide, chauffé par la friction, avait une texture étrange, à la fois lisse et accrocheuse. Éléonore sentit son pouls carotidien battre furieusement sous la pulpe du chirurgien. Il le sentait aussi. Il mesurait son désir comme une pression artérielle, avec une distance souveraine.

Dans le reflet du chrome, Marc-André, le visage masqué, n'avait que des yeux gris d'une clarté minérale. Ses mains étaient l'objet de son fétichisme le plus secret : des mains capables de suturer une aorte avec une grâce de dentellière, des mains qui semblaient vouloir disséquer sa résistance.

— Entrons, dit-il enfin, sa voix reprenant son timbre professionnel. Le patient nous attend. Une suture qui lâche est toujours une erreur d'appréciation de la tension. N'est-ce pas ?

Il poussa du coude la porte battante. Le courant d'air emporta son parfum, laissant Éléonore seule une seconde. La pellicule synthétique avait laissé une empreinte thermique sur ses épaules, une zone de chaleur qui refusait de s'éteindre. Elle regarda ses mains tremblantes, cherchant à reprendre le contrôle sur cette pathologie auto-immune qu'était son attirance pour lui. Mais l'incision était faite. Le secret suintait déjà à travers les pores de leur professionnalisme.

Au centre du bloc, sous le faisceau violent du scialytique, le patient n'était plus qu'une topographie de champs bleus. Éléonore se tenait en face de Marc-André, séparée par l'abîme de la cavité pleurale.

— Écarteur de Finochietto, ordonna-t-il.

Elle saisit l'acier froid. En le plaçant entre les côtes, ses doigts effleurèrent les siens. Marc-André ne retira pas sa main. Il laissa ses phalanges reposer sur le dos de la main d'Éléonore. Pour l'équipe, c'était une assistance technique. Pour elle, c'était une effraction.

— Maintenez-le ici. Votre tension est la clé de ma visibilité.

Le bistouri électrique crépita, libérant une fumée âcre. Éléonore observait la force des avant-bras sous le coton stérile. Le bip du scope s'accéléra soudain.

— Fibrillation ventriculaire ! annonça l'anesthésiste.

L'érotisme fut balayé par l'urgence. Marc-André devint d'acier.

— Chargez à vingt Joules.

Le corps du patient tressaillit. Échec.

— Chargez à trente.

Éléonore voyait une goutte de sueur rouler le long de la tempe du chirurgien. Elle eut une envie viscérale de poser ses lèvres sur ce sel. Le second choc ramena le rythme. Le cœur reprit une pulsation régulière, une onde de vie qui fit vibrer tout le champ opératoire. Marc-André se tourna vers elle, son calme n'étant plus de la glace, mais du triomphe.

— Reprenez l'aspiration. Nous devons clore cette procédure.

Elle s'exécuta, mais cette fois, c'est lui qui chercha le contact. Son genou vint presser le sien sous la table. Une pression ferme, insistante. La chaleur de sa cuisse était un choc électrique plus puissant que le défibrillateur. Éléonore ancrâ ses pieds dans le sol, acceptant l'invasion.

— Vous apprenez vite, Éléonore. Surtout quand la pression est élevée.

Lorsqu'ils sortirent, elle le retrouva dans son bureau. L'obscurité était rompue par une seule lampe. Marc-André l'attendait, chemise déboutonnée, manches retroussées.

— Le compte-rendu, Éléonore. Je vous écoute.

Elle commença l'énumération technique, mais il se leva, contournant le bureau avec une grâce prédatrice. Il l'enferma entre son corps et le fauteuil. Sa main s'approcha de son visage, la chaleur de sa paume irradiant contre sa joue sans la toucher.

— Vous omettez l'essentiel. La manière dont le tissu cède avant de se soumettre.

Il écarta le pan de sa blouse, révélant la soie noire de son haut. Ses doigts trouvèrent la peau brûlante de son épaule. Éléonore sentit ses barrières s'effondrer. Elle ne voulait plus se battre contre l'infection.

— Alors, opérez-moi, Monsieur, souffla-t-elle.

Il scella leurs lèvres dans une collision brutale. Il la souleva, l'asseyant sur le bureau. Les dossiers volèrent au sol. Le bois froid contre ses cuisses contrastait avec la fureur de ses mains qui écartaient sa jupe. Lorsqu'il entra en elle, ce fut une défibrillation. Un choc qui parcourut chaque cellule. Elle accrocha ses jambes autour de sa taille, s'enfonçant dans sa force, cherchant la syncope.

Le silence du CHU reprit ses droits après l'orage. Marc-André se tourna vers la fenêtre, réajustant sa superbe.

— Retournez en salle de garde, Éléonore. Soyez... irréprochable.

Elle sortit, le corps vibrant encore. Le passage vers les urgences fut une décompression brutale. Le froid des couloirs mordait sa peau. Elle regagna le « déchocage », où l'air sentait le fer et la sueur de mort.

— Éléonore ? Box 4. Suspicion de dissection aortique.

Elle enfila une nouvelle paire de gants. Le claquement du polymère sur ses poignets provoqua un déclic pavlovien. Marc-André apparut dans l'encadrement de la porte. Il s'approcha pour prendre son stéthoscope. Leurs doigts se frôlèrent au-dessus du patient agonisant.

— Préparez le bloc, dit-il. Vous m'assistez. Vous êtes à moi pour cette intervention.

Le cycle recommençait. Dans le sas, il l'aida à nouveau à grouter ses mains. Il étira le rebord du gant de latex, le faisant claquer contre sa peau. Un son de fouet.

— Parfait, murmura-t-il.

Quatre heures plus tard, dans le vestiaire désert, il lui retira ses gants souillés, un centimètre à la fois. Le froissement aigu du caoutchouc était un cri de délivrance. Quand ses doigts nus touchèrent enfin les siens, Éléonore comprit qu'il n'y avait plus de remède. Il lécha la paume de sa main, un geste d'une brutalité animale.

— Vous êtes ma plus belle pathologie.

Elle ferma les yeux. La médecine l'avait sauvée de bien des maux, mais sous les néons blafards, elle savait que l'Anatomie du Désir ne se soignait pas. Elle se vivait, une incision après l'autre, jusqu'à ce que le cœur, enfin mis à nu, accepte de ne plus jamais être guéri.

Chapitre 5

Anatomie d'une Obsession

Le silence du centre hospitalier universitaire, à trois heures du matin, n'est jamais absolu. C'est un silence organique, hanté par le bourdonnement électrique des transformateurs et le murmure lointain des respirateurs qui maintiennent, dans les étages supérieurs, un semblant de vie artificielle. Dans le bureau des internes, la lumière crue d'un néon vacille, projetant des stroboscopes nerveux sur les murs d'un blanc spectral. C'est dans cet interstice temporel qu'Éléonore s'abandonne à sa propre dissection.

Devant elle, l'écran de l'ordinateur irradie une clarté bleutée. Elle a forcé les verrous du serveur central pour pénétrer dans les archives vidéos du service de chirurgie cardiaque. Elle cherche une séquence précise : les mains du Dr Marc-André. Magnifiées par la caméra endoscopique, elles apparaissent gantées de latex bleu nuit, une seconde peau soulignant chaque tendon, chaque relief des métacarpes. Elle observe la pince de DeBakey saisir le péricarde avec une fermeté qui confine à la caresse. C'est une pathologie auto-immune : son éthique et sa logique ne reconnaissent plus l'interdit comme une menace, mais comme une cible à détruire pour laisser le champ libre à l'invasion.

Elle ferme les yeux. Elle imagine ces mains, non plus sur un cœur à nu, mais sur sa propre peau. Le désir est une ischémie : il prive son cerveau d'oxygène pour ne laisser battre que le muscle, le besoin pur, la pulsion viscérale. Elle réalise que si elle franchit le seuil de son bureau, elle détruira sept années d'études. Cette perspective de destruction ne l'effraie plus ; elle l'excite.

Elle quitte le bureau des internes. Le couloir est un tunnel de néons blafards où ses

pas résonnent avec une détermination nouvelle. Elle se dirige vers l'ascenseur. Bouton 5. Cardiologie. Le silence y est une sédimentation de murmures mécaniques. Elle s'arrête devant la porte en chêne du bureau directorial. Elle inspire l'air raréfié et pousse le panneau.

Le bureau est plongé dans une pénombre chirurgicale, troublée par la lueur d'un négatoscope. Marc-André est de dos, silhouette rectiligne penchée sur des clichés radiographiques. L'odeur la frappe instantanément : un vétiver fumé, profond, entrelacé aux notes sèches du bois de santal.

— Vous ne savez donc pas ce qu'est un cycle circadien, Éléonore ?

Sa voix est un scalpel de velours. Il ne s'est pas retourné, mais il a reconnu son pas.

— L'insomnie est une complication fréquente des fixations obsessionnelles, Monsieur.

Marc-André se tourne. La lumière bleue sculpte les angles de son visage. Il a retiré sa blouse ; il est en chemise de coton sombre, les manches retroussées sur des avant-bras où le réseau veineux dessine une cartographie de puissance contenue. Il s'approche, brisant le protocole de l'espace personnel.

— Et quel est l'objet de votre obsession ?

— Vos mains, dit-elle simplement. J'ai passé la nuit à étudier leur mouvement. C'est une mécanique parfaite.

Il s'arrête à quelques centimètres. Il lève une main et l'approche de son visage sans la toucher. Elle sent le déplacement d'air, une caresse fantôme qui fait se hérissier chaque pore de son épiderme. Ses doigts viennent enfin se poser sous sa mâchoire. La pulpe de son pouce cherche le pouls carotidien.

— Votre fréquence cardiaque est au-delà de cent dix. C'est une réponse physiologique disproportionnée.

— Ce n'est pas une discussion, Monsieur. C'est une dissection.

— Vous êtes une inflammation que je n'ai pas encore réussi à réduire, Éléonore.

D'un mouvement délibéré, il la rapproche de lui, l'obligeant à cambrer le dos. Le stéthoscope suspendu à son cou heurte le torse du chirurgien avec un tintement métallique sourd. Il l'entraîne vers la table de réunion en verre froid. Le choc thermique sur ses cuisses est un électrochoc. Marc-André s'insinue entre ses jambes, imposant sa domination spatiale, tandis que ses mains s'emparent de ses cuisses pour l'installer sur le plateau transparent.

Sous elle, les courbes de température et les rapports d'autopsie jonchent la table. Il écarte ses jambes avec une délicatesse qui est la pire des tortures.

— Vous êtes saturée, Éléonore. L'œdème de votre désir est à son comble.

Il insère ses doigts avec une technique chirurgicale, cherchant chaque zone de plaisir, provoquant des spasmes dans tout son corps. Éléonore ne peut plus répondre. Elle est une pulsation, une contraction musculaire. Chaque mouvement déclenche des ondes de choc qui convergent vers son clitoris, lequel gonfle sous l'afflux sanguin.

— Regardez-moi, ordonne-t-il.

Elle voit l'homme derrière le masque de marbre, le désir sauvage tapi dans son regard gris d'acier.

— Vous êtes ma plus belle incision.

Son corps se cambre dans un spasme final, une contraction utérine si puissante qu'elle lui arrache un sanglot. Elle s'effondre contre lui, son cœur luttant pour retrouver un rythme compatible avec la vie. Marc-André la retient, ses bras puissants l'enveloppant, l'odeur du santal l'enchaînant définitivement à lui.

Il se recule lentement, réajustant sa chemise d'un geste machinal. Le masque de chef de service reprend sa place, mais ses mains tremblent imperceptiblement. Une suture vient de lâcher.

— Rentrez chez vous, Éléonore. La garde est terminée.

Elle ramasse ses vêtements, ses gestes engourdis par la saturation nerveuse. Elle descend vers les vestiaires des internes. Dans le petit miroir piqué de rouille, elle observe les stigmates de l'étreinte : des traces de pression sur ses hanches, une hyperémie sur ses lèvres. C'est une sémiologie du désir, une collection de signes cliniques qu'elle seule peut interpréter.

Elle sort sur le parvis. L'air nocturne la gifle comme un réveil après une anesthésie générale. Dans sa voiture, son téléphone vibre. Un numéro interne.

« La suture n'est pas terminée. Bloc 4. Demain, 7h00. Ne soyez pas en retard, Éléonore. »

Le message est d'une froideur clinique, mais pour elle, c'est une prescription d'addict. Il a pratiqué sur elle une intervention à cœur ouvert dont il est le seul à détenir le protocole.

Le lendemain matin, à l'heure où l'aube peine à percer, Éléonore franchit à nouveau les portes du bloc. Elle enfle sa tenue bleue, ajuste son masque. Le Dr Marc-André est déjà là, procédant au lavage chirurgical. Le claquement du latex contre ses

poignets résonne comme un coup de fouet. Ils ne se parlent pas, mais leurs corps, séparés par la table d'opération, communiquent dans un langage de gestes et de silences.

— Scalpel, demande-t-il.

Leurs doigts se frôlent. L'échange est électrique. Il entame la peau et le premier sang perle. Éléonore sait que ce n'est que le début. Elle est l'instrument, le patient et la maladie. Et alors qu'elle assiste le maître dans l'ouverture d'un nouveau thorax, elle sourit sous son masque. L'anatomie de son obsession est complète. Le patient est perdu, et la chirurgienne n'a jamais été aussi vivante.

Chapitre 6

Code Rouge

L'air de la salle d'opération numéro 4 était devenu une substance solide, un bloc d'oxygène raréfié et de particules de métal en suspension. Le silence qui avait succédé aux alarmes stridentes du monitoring n'était pas une absence de bruit, mais une présence étouffante, rythmée uniquement par le soupir mécanique du respirateur. Le « Code Rouge » venait de s'achever, laissant derrière lui un champ de bataille de compresses imbibées de carmin et d'instruments d'acier inoxydable jonchant les plateaux comme des reliques sacrificielles.

Éléonore sentit une goutte de sueur entamer une descente lente le long de sa tempe. Ses muscles, tétanisés par quarante minutes d'une concentration absolue, vibraient d'une fatigue nerveuse que l'adrénaline ne parvenait plus à masquer. Elle baissa les yeux sur ses mains. Ses gants en latex étaient maculés d'un brun sombre et collant. Le sang du patient s'incrustait dans les micro-stries du polymère.

À moins de trente centimètres d'elle, le Dr Marc-André restait immobile. Il était une statue de marbre revêtue de coton stérile. Pourtant, alors qu'il déposait son porte-aiguille, Éléonore vit une légère oscillation de son poignet, un tremblement presque imperceptible qui trahissait une faille dans sa maîtrise légendaire. Ses yeux, d'un gris d'orage, s'attardèrent une fraction de seconde de trop sur le sillon sternocléidomastoïdien d'Éléonore, là où la peau pulsait violemment.

« Tension ? » sa voix, basse et érodée par l'effort, déchira la pénombre.

« Stable. Le rythme sinusal se maintient », répondit-elle, la gorge nouée.

Elle percevait, sous sa blouse de papier, la chaleur irradiante de son corps. L'espace restreint les forçait à une promiscuité que l'éthique n'autorisait que dans l'urgence vitale. C'était une zone de non-droit sensoriel. Le parfum de Marc-André — ce mélange troublant de vétiver fumé et de bois de santal — luttait victorieusement contre les effluves âcres de la Bétadine et l'odeur de chair cautérisée. Cette signature olfactive frappait directement son système limbique.

« Sortons d'ici. Laissez l'interne de garde finir la fermeture. »

Il ne s'agissait pas d'une suggestion. Ils se dirigèrent vers le sas de lavage, ce limbe aseptisé où l'air était saturé de vapeur d'eau tiède. Marc-André retira ses gants d'un geste sec. Le claquement du latex contre sa peau résonna comme une détonation. Ils se tinrent côte à côte devant les éviers en inox. Le silence était chargé de tout ce qu'ils n'avaient pas dit durant six heures d'intervention.

« Vous tremblez, Éléonore », observa-t-il sans détourner les yeux de l'eau qui coulait sur ses poignets.

« C'est l'adrénaline qui retombe, Monsieur. Rien de pathologique. »

Il s'arrêta de froter. Sa proximité devint une agression délicieuse. « Ne me mentez pas avec des termes cliniques. Votre rythme cardiaque dépasse les cent dix battements. Votre thyroïde bat contre votre cartilage cricoïde. Vos pupilles sont en mydriase totale malgré la lumière. »

Il posa enfin sa main sur son cou, ses longs doigts s'enroulant autour de sa gorge avec une autorité tranquille. Ce n'était pas une strangulation, c'était une prise de possession anatomique. Son pouce vint presser l'artère carotide, là où le sang cognait avec une violence désespérée.

« Vous êtes en plein orage catécholaminergique, Éléonore. Et je suis le seul traitement

possible. Je vous retrouve dans mon bureau à vingt-deux heures pour... la validation de votre stage. »

Il se détourna, la laissant seule dans la pénombre vaporeuse, le cœur battant à un rythme qu'aucun défibrillateur n'aurait pu réguler.

Vingt-deux heures. Le bureau de Marc-André était plongé dans une semi-obscurité, éclairé seulement par une lampe d'architecte. L'odeur du vétiver était ici souveraine, étouffant les derniers relents d'éther de la journée. Il était assis, la chemise blanche déboutonnée au col, ses manches retroussées sur des avant-bras dont les muscles saillants témoignaient encore de l'effort physique du bloc.

« Vous êtes ponctuelle », dit-il. Il se leva et contourna lentement son bureau. « On ne peut pas suturer ce genre de plaie avec de la morale, Éléonore. Vous m'avez dit que vous ne vouliez plus être soignée. Savez-vous ce que cela implique ? »

« Je connais les risques opératoires, Marc-André. L'ischémie que je ressens quand vous n'êtes pas là est la seule menace vitale que je reconnaisse. »

Il plaça ses mains de chaque côté de ses hanches, l'emprisonnant contre le bois froid du bureau. Le contact du chêne contre ses fesses fut un choc thermique. Les dossiers cliniques glissèrent sur le sol dans un bruissement de feuilles mortes.

La main changea. Elle n'était plus le scalpel. Elle était la griffe.

Elle s'ancra dans la soie de sa chemise. Le tissu céda. Un râle. Le métal du bureau, glace contre les reins. La chair, fournaise contre la chair. Marc-André la souleva, l'installant plus haut sur le plateau. Ses mains larges maintenaient ses genoux ouverts, cartographiant ses fascias avec une certitude de prédateur.

L'incision commença. Plus de protocole. Plus de hiérarchie.

Il entra en elle avec une lenteur calculée, une progression millimétrée qui forçait chaque fibre musculaire à s'adapter. Éléonore cambra le dos, ses doigts se crispant sur ses épaules. Elle sentait la plénitude, cet envahissement total qui repoussait les limites de son enveloppe charnelle. Le frottement des épidermes, l'odeur de la sueur naissante, l'éclat bleuâtre de l'écran d'ordinateur qui affichait encore des courbes de fréquence cardiaque.

Le rythme s'accéléra. Les phrases se rompirent.

Ses poussées devinrent percutantes. Chirurgicales. Le bois gémissait. Le sang battait. Rythme sinusal ? Non. Fibrillation du désir. Sauvage. Absolue. Elle chercha son souffle. Elle ne trouva que le sien.

L'orgasme la frappa comme une onde de choc, une série de contractions involontaires qui semblèrent aspirer Marc-André au plus profond d'elle-même. Elle ferma les yeux, le visage crispé. Quelques secondes plus tard, elle sentit le corps de Marc-André se figer, ses muscles se bander jusqu'à l'extrême avant la libération finale.

Ils restèrent ainsi, soudés, dans l'air saturé de phéromones. Le silence de l'hôpital revint, troublé par le bourdonnement persistant des néons. Marc-André recula lentement. Le masque du chef de service se recomposait, mais ses yeux restaient sombres.

« C'est une incision qui ne cicatrisera jamais, Éléonore. »

Elle rajusta ses vêtements, sentant encore la brûlure de sa présence en elle. L'Anatomie du Désir n'était plus une théorie. C'était une cicatrice vivante, une suture qui avait lâché pour laisser place à une vérité brutale. Sous la blouse, sous l'éthique, il n'y avait que la chair, le sang, et cette pathologie dont elle ne souhaitait jamais guérir. Elle sortit dans le couloir inondé de lumière blanche. L'hémorragie était totale. Et elle

n'avait jamais été aussi vivante.

Chapitre 7

L'Interrogatoire Clinique

L'air dans le bureau du Dr Marc-André était d'une densité presque solide, une atmosphère pressurisée où l'oxygène semblait s'être raréfié au profit d'effluves de santal et de racines amères. Derrière les larges baies vitrées du CHU, le crépuscule jetait des reflets violacés sur le béton brut, mais ici, sous la lumière crue d'une lampe d'architecte en acier brossé, le monde se réduisait à une topographie de tensions et de non-dits.

Éléonore se tenait debout, les mains enfoncées dans les poches de sa blouse, dont le coton amidonné craquait au moindre mouvement. Elle percevait la révolte de sa carotide contre le joug de son col rigide, une rythmique saccadée qu'elle aurait pu diagnostiquer comme une tachycardie sinusale induite par un stress environnemental majeur. Face à elle, Marc-André parcourait son rapport de stage. Ses doigts longs et fins — ces mains de sculpteur de chair qui hantaient les nuits de l'interne — tournaient les pages avec une précision chirurgicale.

— « Votre analyse de la sténose aortique est... académique, Éléonore, » commença-t-il d'une voix dont le timbre grave résonna jusque dans le plexus de la jeune femme. « Mais elle manque de profondeur. Vous restez en surface, comme si vous aviez peur d'inciser trop loin. »

Il releva enfin les yeux. Ses iris, d'un bleu d'acier trempé, s'ancrèrent dans les siens avec une intensité qui provoqua une décharge d'adrénaline immédiate.

— « En chirurgie cardiaque, la retenue est une vertu, Monsieur le Professeur, » répliqua-t-elle, s'efforçant de maintenir une neutralité clinique.

Un demi-sourire, presque imperceptible, étira ses lèvres. Il se leva avec une lenteur calculée et contourna son bureau d'ébène. L'espace entre eux se réduisait, et avec lui, la barrière de la déontologie. Éléonore perçut l'odeur de sa peau, une signature sensorielle qui saturait ses récepteurs olfactifs, court-circuitant sa capacité de réflexion logique. Il s'arrêta à une distance qui aurait été jugée inappropriée par n'importe quel comité d'éthique, puis, d'un geste sec, il tourna le verrou de la porte. Le dé clic métallique sonna comme une incision irréversible.

— « J'ai observé vos mains durant le pontage de ce matin, » dit-il d'une voix devenue un murmure viscéral. « Elles tremblaient imperceptiblement au moment de la suture du fascia. Une micro-oscillation. Un défaut de conductance nerveuse ? Ou une surcharge émotionnelle qui parasite votre système moteur ? »

— « C'était de la fatigue, rien de plus, » mentit-elle, sa respiration devenant plus courte, ses poumons peinant à se déployer totalement sous la contrainte de sa cage thoracique.

— « Le cortisol n'explique pas la dilatation de vos pupilles quand je vous ai tendu le porte-aiguille. C'était une mydriase réflexe. Une réponse du système nerveux autonome à un stimulus... spécifique. »

Il saisit alors sur son bureau une paire de gants stériles. Le bruit du déchirement du sachet de papier fit l'effet d'une détonation. Avec une gestuelle héritée de vingt ans de pratique, il enfila la seconde peau polymère. Le claquement du caoutchouc blanc contre ses poignets marqua la transition vers une auscultation bien plus invasive.

— « L'examen doit être complet, interne. On ne laisse aucune zone d'ombre. »

Il posa sa main gantée sur l'épaule d'Éléonore. Le contact de la barrière de caoutchouc, froid et lisse, contre son cou provoqua une onde de choc qui fit se dresser

les fins duvets de sa nuque. Ses doigts descendirent le long de sa mâchoire, suivant la courbe de l'os jusqu'au lobe de son oreille. La friction singulière du latex produisait un léger crissement, un son clinique qui se mariait étrangement avec le désir brûlant qui l'habitait.

— « Votre peau est d'une réactivité fascinante, » observa-t-il, ses lèvres à un millimètre de son oreille. « Une légère horripilation, une sudation discrète sur la lèvre supérieure... le tableau clinique est complet. »

Il la poussa doucement contre le rebord froid d'un meuble métallique. Le choc thermique entre le métal glacé dans son dos et la fournaise que représentait Marc-André devant elle fit vaciller sa conscience. Il écarta les pans de sa blouse, révélant le haut de bloc bleu azur dont l'encolure révélait la naissance de sa poitrine. D'une main autoritaire, il saisit son stéthoscope et approcha la membrane métallique de la peau d'Éléonore.

— « Silence, » commanda-t-il. « J'écoute le chaos. »

Le contact du métal fut une agression sensorielle. Il déplaça l'instrument avec une lenteur calculée, écoutant les turbulences, s'attardant sur le foyer mitral. Éléonore imaginait le son dans ses oreilles : un galop furieux, le tambour de guerre d'un désir qui ne connaissait plus de limites. Elle se sentait réduite à sa plus simple expression biologique : un organisme vibrant, une plaie vive que seul ce chirurgien pouvait refermer — ou agrandir jusqu'à ce qu'elle ne soit plus qu'un cri.

— « Votre diagnostic est posé, interne, » trancha-t-il, sa main gantée s'enfonçant dans ses cheveux pour forcer sa tête en arrière. « Vous souffrez d'une addiction incurable. Et je suis le seul remède que vous ne pourrez jamais vous autoriser en public. »

Il pressa son corps contre le sien, l'écrasant contre le meuble. Elle sentait la boucle métallique de sa ceinture, la dureté de son besoin contre son propre bassin, une

évidence anatomique que nulle étoffe ne pouvait plus occulter. Le secret commençait à saigner, et aucune suture au monde ne semblait capable de contenir cette hémorragie.

C'est alors que le biper accroché à la ceinture de Marc-André se mit à hurler, une stridence électronique qui déchira l'éther du bureau.

« Code Bleu. Bloc 4. Urgence vitale. »

La voix de la standardiste, déformée par le haut-parleur, agit comme une décharge électrique. Marc-André s'immobilisa, ses yeux plongeant une dernière fois dans ceux d'Éléonore avec une frustration sauvage, presque haineuse. Le chirurgien en lui luttait contre l'homme, le devoir contre la pulsion.

Il se dégagea brusquement, rompant le contact et la laissant chancelante, le sang battant à ses tempes. Le changement de pression atmosphérique fut presque physique. En un instant, il reprit son masque de chef de service glacial.

— « Reprenez vos esprits, Docteur, » dit-il en jetant ses gants souillés dans la corbeille. « Nous avons une dissection aortique. Assurez-vous que votre système soit... stabilisé. Je ne tolérerai aucune micro-oscillation cette fois-ci. »

Il déverrouilla la porte et s'engouffra dans le couloir sans un regard en arrière. Éléonore resta un moment immobile, sa poitrine se soulevant au rythme d'une respiration erratique. Elle referma sa blouse, ses doigts tremblants peinant à engager les boutons. Elle sentait encore la trace fantôme du latex sur sa peau, une marque invisible qui semblait l'avoir marquée au fer rouge.

Elle s'élança à sa suite dans le couloir baigné de néons agressifs. Le monitoring allait biper, la vie allait être disputée à la mort sous les scialytiques, mais elle savait que la véritable intervention n'avait fait que commencer. Elle était infectée, et le vecteur de

sa maladie marchait quelques pas devant elle, les mains déjà prêtes à être lavées, désinfectées, pour mieux plonger à nouveau dans l'intimité sanglante des corps.

Chapitre 8

Transgression Stérile

L'obscurité de la salle de radiologie n'était pas un vide, mais une stase pressurisée où le bourdonnement infrasonore des transformateurs électriques agissait comme un métronome pour leurs pouls désynchronisés. Dans ce sanctuaire de verre et de plomb, conçu pour isoler les radiations ionisantes, l'air était chargé d'une odeur d'ozone et de poussière brûlée par la haute tension, une atmosphère saturée qui semblait figer le temps dans une parenthèse aseptisée. Éléonore se tenait immobile, le dos appuyé contre le rebord de la console de commande. Le froid de l'acier inoxydable traversait le coton fin de sa blouse bleue, une morsure thermique qui accentuait la fièvre montant de son plexus solaire.

En face d'elle, le Dr Marc-André n'était qu'une silhouette découpée par la lueur résiduelle des écrans. Sur l'un d'eux, l'image d'une angiographie coronarienne figée montrait une arborescence de vaisseaux, une dentelle noire sur fond gris perle. C'était l'épicentre de leur monde : le cœur, cet organe qu'il ouvrait avec une dévotion de prêtre et qu'elle étudiait avec une rigueur d'entomologiste.

— Vous ne devriez pas être ici, Éléonore, murmura-t-il.

Sa voix était une vibration grave qui se propageait par les os de la jeune femme. Son parfum — ce mélange de vétiver fumé et de notes d'éthanol propre aux blocs opératoires — envahit l'espace restreint, une signature sensorielle agissant comme un neuroleptique. Il fit un pas. Le froissement de sa blouse d'amidon résonna comme une déflagration. Il s'arrêta à une distance chirurgicale, là où la chaleur de son corps commençait à irradier sur l'épiderme d'Éléonore. Elle fixait ses mains, capables de suturer des vaisseaux de l'épaisseur d'un cheveu, parcourues de veines saillantes

témoignant d'une force contenue. L'attraction n'était plus une émotion ; c'était une pathologie, une réaction auto-immune où ses défenses rationnelles s'attaquaient à son intégrité professionnelle.

Il leva une main pour un effleurage délibéré. Lorsqu'il toucha sa joue, le contraste fut un choc anaphylactique. Ses doigts étaient frais, d'une douceur de cuir tanné, mais le point de contact brûlait comme une incision. Il suivit la ligne de sa mâchoire, une exploration anatomique cherchant la structure osseuse, avant de s'arrêter sous l'oreille, là où la carotide battait une chamade traîtresse.

— Votre rythme est sinusal, mais la fréquence dépasse les cent, observa-t-il d'un ton monocorde. Tachycardie réflexe. Mydriase bilatérale. Vous présentez les signes d'un choc.

— Et vous, Docteur ? répliqua-t-elle. Votre vasoconstriction suggère une réponse sympathique intense. Vous n'êtes pas aussi froid que l'acier de ce scanner.

Le silence fut une suture que l'on serre trop fort. Puis, Marc-André réduisit la distance finale, cherchant une isohémie parfaite entre leurs deux pressions. Ce ne fut pas une étreinte, mais une collision. Ses lèvres s'écrasèrent sur les siennes. Le baiser commença par une dissection mutuelle des muqueuses, cherchant le goût de l'autre au-delà de l'asepsie. Elle goûta le café amer, la fatigue de la nuit et cette autorité métallique qui lui était propre. Sa langue était un muscle exigeant qui ne demandait pas la permission mais colonisait le territoire.

Il la souleva, l'asseyant sur la console de commande. Le contact du métal glacé contre ses cuisses provoqua un spasme de frisson. Marc-André s'insinua entre ses jambes, ses mains migrant vers les boutons de sa blouse. Chaque geste était empreint d'une économie de mouvement fascinante. Il déboutonna le coton bleu comme s'il ouvrait un champ opératoire. Sous la lumière bleutée, sa peau apparaissait d'une pâleur de marbre, ses seins se soulevant au rythme d'une respiration saccadée.

— C'est une erreur de protocole, murmura-t-il contre son épaule.

— Alors faites-la correctement, répondit-elle dans un souffle.

Il descendit ses lèvres vers son décolleté, traçant une ligne imaginaire le long du fascia superficiel. Sa main se glissa sous le tissu, trouvant la courbure de sa hanche. Le contact du latex — il n'avait pas retiré ses gants d'examen — sur sa peau nue fut le déclencheur d'une onde électrique. La texture lisse, synthétique, presque indécente du gant glissant sur le grain de sa peau créait une friction inhabituelle, un fétichisme médical transformant l'acte en une procédure interdite.

Les doigts gantés s'aventurèrent plus bas avec une dextérité de chirurgien habitué à manipuler des tissus délicats. Éléonore bascula la tête en arrière, ses cheveux balayant les touches du clavier, déclenchant sur l'écran voisin un défilement frénétique de coupes transversales de cerveaux, des ombres de lobes frontaux observant leur déchéance. Elle sentit l'humidité de son désir, ce transsudat biologique que son corps percevait comme une lave liquide. Quand il s'inséra en elle de ses doigts, elle arqua le dos, ses ongles s'enfonçant dans les épaules massives du chirurgien. C'était une exploration invasive, rythmée par le balancier des machines.

Lorsqu'il entra enfin en elle pour une osmose totale, ce fut un barrage qui cédait sous la crue. Elle ressentit chaque millimètre de son anatomie se marier à la sienne, un emboîtement parfait de tissus. Il bougeait avec une cadence mesurée, presque protocolaire, cherchant l'angle exact pour maximiser la réponse nerveuse. Éléonore était une carte qu'il déchiffrait, un organe qu'il palpait pour en comprendre les moindres frémissements. Le bruit de leur plaisir était étouffé par les parois de plomb. Ils étaient seuls au centre de l'univers, dans cette pièce où l'on cherche habituellement les tumeurs, mais où ils ne trouvaient que leur propre vérité physique.

L'orgasme d'Éléonore fut une décharge de neurones moteurs, une série de

contractions involontaires vidant son cerveau de toute pensée cohérente. Marc-André perdit son élégance glaciale. Son souffle devint un râle, ses mouvements plus viscéraux. Il s'agrippa à elle comme un naufragé, exhalant son nom comme une confession qu'il n'aurait jamais dû formuler. Le spasme final fut une déflagration silencieuse.

Dans les secondes qui suivirent, le silence de l'hôpital revint les hanter. La sueur refroidissait sur leur peau, le métal de la console reprenant ses droits thermiques. Marc-André se retira, réajustant ses vêtements avec une rapidité qui confinait à la fuite. Il retrouva son masque de chef de service, ses yeux redevenant deux lames de scalpel. Il retira ses gants d'un geste sec, les jetant dans la poubelle des déchets infectieux.

— Reprenez votre service, Éléonore, dit-il sans la regarder. Le Dr Vasseur vous attend.

— C'est tout ? Une simple procédure de routine ?

Il tourna enfin la tête. La glace se fendit un instant.

— C'est une incubation, murmura-t-il. Nous venons d'inoculer un poison dont nous ne connaissons pas l'antidote.

Il sortit, sa silhouette disparaissant dans le couloir baigné de néons. Éléonore resta seule, écoutant le bourdonnement des machines. À l'intérieur d'elle, la culpabilité commençait sa réplique virale, tandis que l'odeur du vétiver flottait encore, rappelant que l'asepsie parfaite n'existait pas. Elle se dirigea vers les vestiaires, se rhabilla avec des mains tremblantes et quitta l'hôpital.

Une fois dans sa voiture, elle resta prostrée dans le noir. Elle plongea la main dans la poche de sa veste et en sortit un petit objet : un capuchon de stylo plume en métal brossé, gravé aux initiales M.A. Elle le porta à son nez. L'odeur de l'autorité et du

bois de santal était là, concentrée. C'était sa première preuve matérielle du crime. Le poison commençait sa phase de latence. Elle savait que dès demain, elle guetterait le bruit de ses pas, attendant la prochaine incision dans ce sanctuaire où les cœurs n'étaient jamais censés battre pour autre chose que la survie.

Chapitre 9

Effets Secondaires

L'oxygène semblait s'être raréfié dans le couloir de l'aile B, là où le linoléum grisâtre, usé par des décennies de pas pressés, tentait désespérément de refléter la lumière crue des néons. Éléonore sentit une constriction brutale au niveau du médiastin, une oppression thoracique que son esprit analytique étiqueta immédiatement comme une réaction psychosomatique aiguë. À vingt mètres d'elle, le Dr Marc-André n'était plus le dieu de l'acier et du sang qu'elle vénérât dans le silence aseptisé du bloc opératoire. Il était une figure sociale, un époux, un homme de prestige. Et à son bras se tenait Diane.

Le nom résonnait dans l'esprit d'Éléonore comme un diagnostic fatal. Diane n'était pas une silhouette évanescence rencontrée sur une photo de bureau ; elle était là, réelle, dégageant une fragrance de gardénia et de poudre de riz qui agressait les narines d'Éléonore, saturées d'odeurs métalliques. Diane portait un manteau de cachemire d'un beige si pur qu'il insultait la blancheur douteuse des blouses environnantes. Elle était l'antigène parfait, l'élément qui déclenchait en Éléonore une réponse immunitaire violente, un rejet viscéral.

Marc-André avait posé sa main — cette main droite capable de suturer une aorte avec une précision millimétrique — sur le creux du dos de son épouse. C'était un geste d'une élégance glaciale. Pour Éléonore, l'observation de ce contact était une incision sans anesthésie. Elle voyait la pression des doigts longs sur le tissu noble. Elle imaginait la chaleur de cette paume qu'elle désirait sentir sur sa propre nuque, mais qui ici ne servait qu'à maintenir l'édifice de sa respectabilité.

Soudain, le regard de Marc-André dévia. Ses yeux sombres rencontrèrent ceux

d'Éléonore. Pendant une fraction de seconde, le temps se dilata, prenant la consistance d'un gel échographique. Éléonore laissa son regard dévorer le visage de son mentor, cherchant une faille, un signe de tachycardie dans la pulsation de sa carotide. Elle voulait qu'il ressente son agonie, qu'il voie l'inflammation de son désir transformé en ressentiment. Marc-André ne cilla pas, mais un frémissement presque imperceptible au coin de sa mâchoire trahit une tension subite. Puis, avec une cruauté méthodologique, il l'ignora et entraîna Diane vers les ascenseurs.

Leur départ laissa un vide que seule l'urgence put combler. Le monitoring de l'étage bipa : un arrêt cardio-respiratoire en chambre 412. Éléonore se mit à courir. Chaque pas sur le linoléum était une affirmation de sa propre existence organique face à la surface lisse de Diane. Elle se jeta sur le patient, ses mains trouvant immédiatement leur place sur le sternum. Un, deux, trois, quatre... Elle massait avec une force féroce, projetant dans chaque compression sa rage de vivre. Sous ses doigts, elle sentait le grésillement des côtes, la réalité brute de la cage thoracique. Elle était le derme, la couche profonde où naît la douleur, tandis que Diane n'était que l'épiderme brillant.

Le patient revint à la vie dans un souffle rauque. Éléonore se redressa, les muscles intercostaux hurlants sous l'effort, une goutte de sueur glissant le long de sa tempe pour s'écraser sur le drap stérile. C'était le seul fluide humain dans cette pièce remplie de machines. Elle se sentait atrocement vivante.

Elle quitta le box de réanimation et bifurqua vers l'aile de cardiologie interventionnelle, là où les ombres s'épaississaient. Elle le trouva dans la salle de lecture des clichés, une alcôve plongée dans une pénombre bleutée. Marc-André était affalé sur une chaise, la tête renversée contre le mur de béton brut. Sa blouse blanche présentait des froissements symptomatiques. Sur l'écran rétroéclairé devant lui, une angiographie coronarienne tournait en boucle, un arbre artériel noir se contractant comme un animal blessé.

— Elle est partie, murmura-t-elle.

Marc-André ouvrit lentement les yeux. Il se leva, et sa stature imposante sembla réduire la pièce à une dimension cellulaire. Il fit un pas vers elle, brisant la distance de sécurité.

— Le prestige est une pathologie chronique, Éléonore, répondit-il d'une voix de gravier et de soie. On apprend à masquer les symptômes derrière des sourires de façade. Mais l'ischémie finit toujours par se voir.

Il leva une main et approcha son index de sa joue. Lorsqu'il toucha enfin sa peau, le contact fut une déflagration. La chaleur de sa paume, après des heures passées dans la froideur aseptisée du bloc, était une fièvre soudaine.

— Vous êtes une infection opportuniste, murmura-t-il, ses doigts glissant vers sa tempe. Vous profitez de mes moments de bradycardie émotionnelle pour vous infiltrer sous mon épiderme.

— Alors ne luttez pas, Marc-André. Laissez l'infection se propager.

Il la poussa doucement contre le mur, un contact froid qui contrastait violemment avec la fournaise qui s'allumait entre leurs corps. Ses mains s'emparèrent de sa taille, les doigts s'enfonçant dans le coton léger de sa blouse. L'érotisme de l'instant résidait dans cette promiscuité volée et dans la certitude que chaque geste était une transgression. Il scella leurs lèvres dans un baiser qui n'avait rien d'une caresse romantique ; c'était une tentative désespérée de reprendre vie, un échange au goût métallique qui fut le catalyseur de leur désir.

Ils s'éclipsèrent vers la réserve attenante, un espace exigü rempli de cartons de solutés et de draps propres. L'odeur y était dense : cellulose, vapeur de chlore et cette urgence viscérale qui définit la vie à l'hôpital. Marc-André la plaqua contre les étagères métalliques qui vibrèrent dans un bruit de ferraille étouffé. Ses mains de démiurge ne

cherchaient plus la guérison, mais la possession. Il s'enfouit dans son cou, sa barbe naissante irritant l'épiderme sensible d'Éléonore.

Il la souleva brusquement, l'asseyant sur le rebord d'une étagère. Le papier d'emballage d'un pack de compresses se déchira sous elle, un bruit sec dans le silence de la remise. Sous la main de Marc-André, le tissu de sa blouse remonta, révélant la nudité de ses cuisses. L'érotisme ici était dépouillé, une affaire de muqueuses et de résistance. Le contraste entre la froideur de l'acier contre son dos et la chaleur dévastatrice du corps de Marc-André créait un court-circuit sensoriel.

— Vos mains, haleta-t-elle, la tête renversée contre les casiers. Faites-moi ce que vous faites à ces cœurs ouverts. Réparez-moi ou brisez-moi.

Les doigts du chirurgien s'aventurèrent là où aucune sonde ne s'était jamais aventurée. Le contact de sa peau rugueuse contre la douceur humide de son intimité provoqua une onde de choc qui remonta le long de sa moelle épinière. Marc-André la regardait avec une intensité terrifiante, étudiant les symptômes de son propre désir à travers le corps de l'autre. Lorsqu'il entra en elle, ce ne fut pas une union, mais une greffe brutale. Elle poussa un cri étouffé, ses ongles s'enfonçant dans ses épaules, laissant des incisions rouges sur son prestige immaculé.

Leur rythme était saccadé, calé sur les urgences du dehors. Chaque mouvement était une rébellion contre les murs aseptisés. Dans cette pénombre saturée d'effluves cliniques, ils n'étaient plus que deux organismes en proie à une symbiose parasitaire. Éléonore imaginait Diane, seule dans son luxe, ignorant que son mari était en train de se perdre dans la porosité d'une peau interdite. Cette pensée agit comme un catalyseur final. Une vague de plaisir intense la submergea, une décharge électrique qui sembla figer chaque cellule de son être.

Marc-André s'effondra contre elle, son cœur battant contre le sien à travers leurs cages thoraciques respectives. Ils restèrent ainsi, soudés par la sueur, dans l'obscurité de la

réserve. Il se redressa enfin, ses yeux retrouvant peu à peu leur distance glaciale, bien que ses lèvres soient encore rougies. Il rajusta ses vêtements, redevenant en un instant le chef de service craint, mais Éléonore voyait la faille : la trace de ses ongles sur ses épaules, une signature qu'aucune blouse ne pourrait totalement effacer.

— Retournez dans votre service, Éléonore, dit-il, sa voix redevenue neutre. Le patient de la 412 a besoin de votre attention.

Elle sourit, un sourire de lame, tandis qu'elle rajustait sa tenue. Elle portait en elle le secret de leur infection.

— Bien sûr, Monsieur le Chef de Service. Mais n'oubliez pas : les effets secondaires d'un tel traitement sont imprévisibles. Et le sevrage pourrait bien être fatal.

Elle quitta la pièce, traversant les couloirs avec l'assurance d'une prédatrice. Elle était le scalpel, et elle venait de franchir la barrière hémato-encéphalique de l'homme le plus puissant de l'institution. La nuit sur le CHU était désormais une toile de fond pour son triomphe silencieux. L'anatomie du désir ne tolérait aucune suture superficielle ; il fallait aller au fond, jusqu'à l'os. Elle était prête pour l'hémorragie. Elle l'attendait avec une impatience fébrile.

Chapitre 10

L'Expérience Interdite

Le silence dans ce laboratoire de recherche désaffecté n'était pas une absence de bruit, mais une présence gélatineuse, un linceul de poussière pesant sur les centrifugeuses à l'arrêt. Ici, au sous-sol du CHU, loin des moniteurs cardiaques qui rythmaient l'étage, le temps semblait s'être figé dans une stase formolée. Seul le bourdonnement erratique d'un néon en fin de vie, accroché au plafond comme une suture mal faite, venait strier l'obscurité de flashes blafards.

Éléonore se tenait au centre de la pièce, sa respiration créant une légère buée dans l'air raréfié. Elle sentait le froid du carrelage traverser ses sabots de bloc, une morsure cryogénique qui contrastait avec l'incendie ravageant ses tempes. À quelques pas d'elle, le Dr Marc-André restait immobile, une silhouette d'une verticalité impitoyable. L'odeur de son parfum — ce mélange de vétiver fumé et de bois de santal, signature olfactive d'une autorité sans partage — saturait l'espace, s'immisçant dans ses narines plus entêtante encore que l'effluve rance de l'éther imprégnant les murs.

— Déshabillez-vous, Éléonore.

La voix était calme, dépourvue de toute inflexion lubrique. C'était le ton qu'il utilisait pour demander un écarteur de Farabeuf en plein champ opératoire. Une prescription.

Les doigts de la jeune interne tremblèrent alors qu'elle dénouait sa blouse de coton bleu. Elle la laissa glisser au sol, abandonnant son armure professionnelle pour ne garder que sa lingerie fine et la protection dérisoire d'une casaque d'examen en fibres gaufrées. Le froissement du matériau, sec et strident, résonna dans le vide comme une

déchirure.

— Montez sur la dalle, ordonna-t-il en désignant le plan de travail.

Le métal était une banquise. Lorsqu'Éléonore s'y installa, elle sentit le choc thermique se propager le long de sa colonne vertébrale, une onde de givre qui fit se dresser la pilosité fine de ses bras. Marc-André s'approcha et enfila une paire de gants. Le claquement de l'élastique contre ses poignets fut le signal du début de l'expérience.

— L'anatomie est une science de la vérité, murmura-t-il en se penchant sur elle. Sous le derme, il n'y a plus de hiérarchie. Juste des fascias, des muscles et des flux.

Il posa ses mains gantées sur ses épaules. Le contact du latex, lisse et froid, sur sa peau brûlante créa un court-circuit sensoriel. Ses doigts descendirent lentement, s'attardant sur la saillie délicate des clavicules. Marc-André n'exerçait aucune pression inutile ; ses gestes possédaient la précision millimétrée du chirurgien qui sait exactement où inciser pour ne pas faire saigner, ou pour faire jouir.

— Votre fréquence cardiaque est supérieure à cent dix battements, nota-t-il, ses doigts se posant sur sa carotide. La vasomotricité de votre cou trahit une excitation sympathique majeure.

Il ne la quittait pas des yeux. Son regard, d'un bleu acier qui semblait refléter la lame d'un scalpel, sondait ses pupilles dilatées. Éléonore se sentait mise à nu, plus sûrement que si elle avait été étalée sur une table de dissection.

— C'est une expérience, docteur ? parvint-elle à articuler.

— C'est une exploration. Nous allons vérifier la plasticité de vos réflexes face à un stimulus interdit.

Il fit glisser ses mains vers l'ouverture de la casaque. Le bruissement du matériau jetable soulignait chaque mouvement. Il écarta doucement les pans, dévoilant l'épiderme diaphane de la jeune femme. Sous les néons, sa peau paraissait irréaliste, une surface de porcelaine parcourue par le réseau bleuté de ses veines, une cartographie intime qu'il semblait lire avec une ferveur quasi religieuse.

Il effleura le plexus brachial. Éléonore poussa un soupir étouffé. Chaque terminaison nerveuse de son corps semblait s'être déplacée à la surface de sa peau, cherchant le contact de ce latex qui, paradoxalement, exaltait la sensation au lieu de l'étouffer.

— Voyez comme le derme réagit, observa-t-il d'une voix basse. L'horripilation est immédiate. Vous êtes en état d'hyper-réactivité, Éléonore. Une symptomatologie délicieusement maligne.

Marc-André retira subitement un de ses gants. La peau de sa main, nue, apparut. Une main de maître dont la paume portait les cicatrices invisibles de milliers d'heures de pratique. Lorsqu'il posa cette chair sur le ventre d'Éléonore, le contact fut un séisme. Elle sentit alors la rugosité de sa paume et, lorsqu'il se pencha davantage, le picotement de sa barbe de fin de garde contre son épaule. Cette triade sensorielle — le froid du métal, le lisse du latex et la chaleur brute de sa peau — l'anéantit.

— Le muscle grand droit est contracté, murmura-t-il. Vous tentez de garder le contrôle, mais votre physiologie vous trahit.

Il fit glisser sa main nue sous le bord de la dentelle. Le froissement du papier s'intensifia alors qu'elle arquait le dos, une réaction réflexe offrant son corps à l'examen sacrilège. Marc-André s'écarta légèrement pour observer son œuvre. Éléonore était l'image même de la dévotion organique. Pourtant, alors qu'il s'apprêtait à poursuivre, un micro-geste le trahit : sa main, d'ordinaire si stable, eut un tressaillement imperceptible en frôlant la hanche d'Éléonore, et son regard d'acier se

voilà d'une émotion non-clinique, une fêlure dans son masque de glace.

Le silence qui suivit fut pur, une pression atmosphérique si lourde qu'elle semblait les écraser tous deux contre la stalle métallique.

— L'expérience exige une transition, déclara-t-il brusquement, sa voix légèrement plus rauque.

Il l'aida à se rhabiller sommairement, sa main s'attardant sur sa nuque. Ils quittèrent le laboratoire pour l'ascenseur de service. Dans ce parallélépipède d'inox brossé, la claustrophobie érotique atteignit son apex. Marc-André pressa le bouton d'arrêt d'urgence. Le temps se figea entre deux étages.

— On lirait votre séduction sur votre visage comme une angiographie, dit-il en la plaquant contre la paroi.

Il n'y avait plus de gants, plus de protocole. Il s'empara de sa bouche avec une faim qui n'avait plus rien de procédural. Éléonore s'agrippa à ses revers de blouse, cherchant la solidité de ses muscles sous le coton. Il la souleva, l'asseyant sur la rampe métallique. Les jambes de l'interne s'ouvrirent d'instinct, encerclant la taille de son mentor.

— Vous sentez cette libération d'ocytocine ? C'est ce qui va vous détruire, Éléonore. Demain, au bloc, vos mains trembleront quand vous me tendrez la pince. Vous ne verrez plus le patient. Vous ne verrez que mes doigts à l'intérieur de vous.

Il plongea sa main dans l'intimité de ses sous-vêtements. L'orgasme la frappa comme une décharge de défibrillateur, un choc systémique qui traversa tout son corps, la laissant brisée contre son épaule.

Le silence revint, seulement troublé par leurs respirations saccadées. Marc-André

relança l'ascenseur. Les portes s'ouvrirent au quatrième étage, celui de la chirurgie cardiaque. La lumière y était plus crue, plus impitoyable. Il sortit le premier, ajustant sa veste, retrouvant en une seconde sa stature de demi-dieu.

Éléonore resta seule un instant dans la cabine. Elle passa sa main sur ses lèvres, goûtant le sel de sa peau. Le diagnostic était définitif. Elle savait qu'en posant son stéthoscope sur sa propre poitrine, elle n'entendrait plus le rythme physiologique d'un cœur sain, mais le murmure d'une pathologie incurable, une obsession se nourrissant d'acier et de silence.

Demain, à huit heures, elle serait au bloc. Elle verrait ces mains à l'œuvre. L'expérience n'était pas finie. Sous les gants de latex, sous la rigueur des protocoles, se cachait une vérité organique qui faisait d'eux des bêtes en sursis dans un temple de béton. Elle n'avait qu'une hâte : retourner sur la table de dissection de ses propres désirs.

Chapitre 11

Monitoring du Mensonge

L'obscurité des couloirs du CHU n'était jamais totale. Elle n'était qu'une pénombre blafarde, saturée par le grésillement de néons sépulcraux qui projetaient sur le linoléum délavé des reflets d'un blanc spectral. À trois heures du matin, l'air semblait sédimenté, chargé de particules de talc, de détergents enzymatiques et de cette fatigue minérale qui s'insinue dans les moelles. Éléonore marchait avec une raideur d'automate, le froissement de sa blouse en polycoton marquant le rythme de sa dérive. Ses pupilles, dilatées par l'adrénaline résiduelle d'une intubation difficile, peinaient à faire la mise au point sur les signaux de sortie de secours.

Elle le sentit avant de le voir. Une perturbation dans la pression atmosphérique du couloir. Et cette effluve, cette signature musquée qui agissait sur son système limbique comme une incision nette dans un fascia : une note boisée brûlée, un sillage sec et terreux qui s'insinuait sous ses propres défenses immunitaires. Le Dr Marc-André.

À l'extrémité de l'aile B, derrière le comptoir de soins en demi-lune, l'infirmière-chef Brigitte, une vétérante dont le visage semblait sculpté dans un savon de Marseille rèche, ne quittait pas son écran de monitoring. Pourtant, Éléonore percevait l'angle mort de sa vision : Brigitte ne regardait pas les tracés ECG. Elle surveillait les coïncidences. Elle notait, avec une précision de greffier, la perméabilité des membranes morales de ce service, la convergence des trajectoires dans ce labyrinthe aseptisé. Chaque fois qu'Éléonore émergeait d'une salle de garde, Marc-André n'était jamais loin. Leurs corps semblaient s'aimer dans une chorégraphie trop fluide pour être purement professionnelle.

Éléonore bifurqua vers la réserve de matériel stérile, un espace exigü et interlope, saturé d'étagères métalliques. Elle cherchait le froid, l'acier, le silence. Elle cherchait à abaisser sa pression intracrânienne, à réguler cette montée d'ocytocine qu'elle ne parvenait plus à diagnostiquer comme une simple réaction de stress. La porte coulissante se referma avec un sifflement pneumatique. Puis, une main s'interposa contre le montant avant le verrouillage.

Marc-André entra. Il ne dit rien. Sa présence seule occupait la moitié du volume d'air. Il portait encore sa tenue de bloc, ce bleu chirurgical qui faisait ressortir la pâleur aristocratique de son visage.

« L'infirmière de garde a des yeux de scanner, Éléonore », dit-il, sa voix basse faisant vibrer sa cage thoracique. « Elle analyse nos constantes. Elle cherche l'effraction dans le rythme. »

Il fit un pas vers elle. L'espace se réduisit à une mince fente de lumière. Éléonore sentait la chaleur qui émanait de lui, une radiation thermique contrastant avec la froideur des murs. Ses mains — ces instruments capables de suturer des vaisseaux d'un millimètre — pendaient à ses côtés, mais chaque doigt semblait posséder sa propre intelligence prédatrice.

Il leva une main. L'index et le majeur vinrent se poser sur son cou, juste au-dessus de la clavicule, là où l'artère carotide battait la mesure de sa reddition. Il n'exerçait aucune pression, mais la précision du geste était chirurgicale.

« Cent vingt battements par minute », nota-t-il d'un ton clinique. « Ton système nerveux sympathique est en plein orage. »

Tandis que le sang se retirait de ses extrémités pour affluer vers son noyau brûlant, elle sentit ses doigts s'engourdir, ne laissant de vie que dans la zone de contact entre leurs deux corps. Il fit glisser ses doigts le long de la ligne de son cou, une palpation

qui n'en était pas une, une exploration anatomique de son derme diaphane. Éléonore ferma les yeux, sa tête basculant en arrière, offrant la vulnérabilité de sa gorge à cet homme qui connaissait chaque nerf, chaque faiblesse.

« C'est une erreur de diagnostic », souffla-t-elle. « Ce n'est pas un choc... c'est une osmose. »

Marc-André saisit la taille d'Éléonore, l'attirant contre lui avec une autorité qui balaya ses dernières velléités de contrôle. Il se pencha, son souffle effleurant son oreille. L'odeur boisée se fit plus dense, une drogue inhalée à la source.

« Imagine Brigitte ouvrant cette porte », murmura-t-il, jouant avec l'idée de leur ruine comme on joue avec un scalpel sur un tissu sain. « Imagine le monitoring de cet instant. L'effondrement de ta carrière pour la simple friction de nos épidermes. »

Le danger de l'interdit agissait comme un catalyseur chimique. Éléonore sentit ses muscles se relâcher, une syncope volontaire dans les bras du seul homme capable de la réanimer. Marc-André descendit sa main vers le bas de son dos, ses doigts s'insinuant sous la ceinture de son pantalon, là où le fascia sacré rencontre les tissus mous. Le contact de sa main nue fut un spasme synaptique. Il n'y avait plus de hiérarchie, seulement deux systèmes biologiques entrant en collision exothermique.

Il la souleva, l'asseyant sur le rebord d'un plan de travail en acier inoxydable. Le métal était glacial, un choc thermique contre ses cuisses qui ne fit qu'exacerber la tumescence qui pulsait entre ses jambes. Elle entoura sa taille de ses jambes, un geste d'une impudeur totale. Le froissement des blouses et le cliquetis des instruments composaient une symphonie de la transgression.

À cet instant, le claquement des sabots de Brigitte résonna sur le carrelage du couloir. Le son agissait comme un signal d'alarme. Éléonore se figea, son cœur manquant un cycle. L'ombre de l'infirmière passa sous la fente de la porte. Puis, après une éternité,

les pas reprirent leur marche. L'air s'engouffra à nouveau dans les poumons d'Éléonore en un long soupir moite.

« Le diagnostic est posé », répondit-il en posant ses lèvres contre la commissure des lèvres, un baiser qui n'était pas encore une suture, mais une incision profonde. « Nous sommes dans la phase critique. »

Trois heures plus tard, l'urgence d'un Code Rouge au Bloc 4 les arracha à leur sanctuaire. Sous la coupole éblouissante des scialytiques, Marc-André redevint le Dieu du bloc, distant et impénétrable. Éléonore, à l'opposé de la table, maintenait les écarteurs, les bras tremblants de fatigue et de résonance érotique. Leurs regards se croisaient au-dessus du champ opératoire, au-dessus des plaies ouvertes et du drainage des fluides, porteurs d'un secret que même la Bétadine ne pouvait désinfecter.

La garde touchait à sa fin lorsque Marc-André la rejoignit dans la salle de garde du troisième. L'endroit était exigu, saturé d'une odeur de café rassis. L'épuisement total avait remplacé la superbe clinique. Il ne restait plus que l'urgence organique. Marc-André ne l'aborda pas avec sa précision habituelle, mais avec un lâcher-prise désespéré. Il la poussa contre le lit de camp, le drap en papier criant sous leur poids.

Il n'y avait plus de Chef de Service, plus d'interne, seulement deux corps cherchant une homéostasie impossible dans les décombres de leur fatigue. Marc-André enfouit son visage dans le creux de son épaule, sa respiration heurtée trahissant l'effondrement de son contrôle. Ses mains, si assurées au bloc, s'agrippaient à elle comme si elle était son unique respirateur artificiel.

Dans cette salle aveugle, loin des regards de Brigitte, ils consommèrent leur ruine mutuelle. C'était un acte rugueux, viscéral, une décharge de défibrillateur sur leurs âmes épuisées. Éléonore sentit chaque fibre de son être se dissoudre sous l'étreinte, une fusion des membranes où la douleur de la fatigue se mêlait à l'extase de la

possession.

Le chapitre de leur secret s'écrivait à l'encre invisible de leurs fluides, sur le parchemin de leurs peaux moites, sous l'œil vigilant d'une infirmière qui, dans l'ombre du poste de soins, continuait de noter les coïncidences. Mais pour Éléonore, alors que le jour blafard commençait à poindre derrière les vitres dépolies, l'odeur du vétiver et de la peau chauffée restait le seul traitement efficace contre le froid sidéral du monde de verre et d'acier qu'ils habitaient.

Chapitre 12

Ischémie Totale

L'air dans le vestiaire des chirurgiens était saturé de cette odeur de propre qui n'est jamais tout à fait saine : un mélange d'ozone, de lessive industrielle et de l'amertume résiduelle des solutions hydroalcooliques. Marc-André se tenait debout devant son casier métallique, dont la porte ouverte projetait une ombre anguleuse sur son visage fatigué. Il n'avait pas encore retiré sa calotte de bloc, ce bleu azur qui soulignait l'acier de son regard, mais il avait déjà défait les premiers boutons de sa tunique. Éléonore le regardait, le dos appuyé contre la porte close, sentant le froid du métal traverser le coton fin de sa blouse. Elle percevait chaque battement de son propre cœur comme une arythmie menaçante.

— C'est une nécrose, Éléonore. Si on ne coupe pas maintenant, on perd tout.

Sa voix était celle du chef de service, neutre jusqu'à la cruauté. Il fixait ses propres mains, ces outils de précision qui, quelques heures plus tôt, avaient recousu le péricarde d'un nouveau-né.

— Tu poses un diagnostic là où il n'y a qu'une brûlure, répliqua-t-elle, sa voix étranglée par une montée d'adrénaline. Tu parles de gangrène parce que tu as peur de l'hémorragie. Mais regarde-moi, Marc-André : on ne traite pas ce genre de pathologie avec un scalpel. Tu veux que je retourne dans les services, que je croise ton sillage de santal et que je fasse comme si mes récepteurs synaptiques n'étaient pas saturés par toi ?

Le néon grésilla, une pulsation électrique qui fit danser les cernes sous ses yeux. L'élégance glaciale du chirurgien se fissurait, laissant apparaître une érosion de la

volonté. Il fit un pas vers elle, non pas pour la toucher, mais pour affirmer une autorité qui chancelait. L'espace restreint devint une chambre de compression.

— Le conseil de l'ordre a reçu une lettre anonyme, lâcha-t-il, le ton sec comme un claquement d'inox. Ma carrière est un monument, Éléonore. Je ne la laisserai pas s'effondrer pour... pour cette pulsion. Tu es une interne. Je suis ton mentor. Nous sommes l'anomalie à résorber.

— Tu mens, murmura-t-elle en se redressant. Ta jugulaire bat contre ta peau. Ton corps rejette ta propre décision comme un greffon incompatible.

Elle posa le bout de ses doigts sur son poignet, là où l'artère radiale cognait. La peau de Marc-André était brûlante. Il émit un son qui ressemblait à un râle d'agonie, sa main s'abattant sur la hanche d'Éléonore, la serrant avec une force qui fit résonner le métal du casier.

— On ne peut pas rester ici, souffla-t-il, sa résolution s'effondrant sous l'assaut des phéromones. Les rondes de nuit commencent. Viens dans la salle de lecture des scanners. On doit réévaluer les risques.

C'était le code, le mensonge nécessaire. Lorsqu'il verrouilla la porte de la petite pièce exigüe, l'obscurité n'était brisée que par la lueur fantomatique du négatoscope. Sur l'écran, des coupes transversales d'un thorax humain apparaissaient en noir et blanc, une cartographie de l'intime révélée par les rayons X. Marc-André ne retira pas ses gants de bloc. Il l'attrapa par la taille et la souleva pour l'asseoir sur le bureau métallique, entre les claviers et les dossiers.

Le contact du latex sur sa peau nue fut un choc thermique. Éléonore sentit le glissement artificiel du caoutchouc, l'odeur de la poudre d'amidon mêlée au vétiver de son cou. C'était une sensation haptique dévorante : la texture lisse, presque inhumaine du gant explorant la courbure de ses côtes, descendant vers l'isthme de sa taille avec

une expertise chirurgicale.

— Tu es une infection systémique que je n'arrive pas à éradiquer, murmura-t-il contre ses lèvres.

— Alors laisse-toi mourir, répondit-elle dans un souffle.

Il s'empara de sa bouche avec une effraction brutale. Leurs langues se cherchèrent avec une urgence de naufragés, un échange de fluides qui bafouait toute hygiène. Les mains du chirurgien, si précises d'ordinaire, devinrent impatientes. Il écarta les pans de sa blouse, ses doigts gantés de latex provoquant des vagues de spasmes le long de ses cuisses. La sensation du caoutchouc sur ses muqueuses était une transgression supplémentaire, un rappel constant que leur désir était né au milieu des plaies ouvertes.

— Si on franchit cette étape, balbutia-t-il, il n'y aura plus de retour possible. Ce sera une asphyxie totale de nos vies.

— On est déjà morts au monde extérieur, Marc-André. Regarde-moi. Il n'y a plus de service. Il n'y a que cette promiscuité et le besoin viscéral de se sentir vivant.

Il se glissa entre ses jambes, sa virilité pulsante heurtant le froid de l'acier du bureau. La pénétration fut une défibrillation à cœur ouvert. Une secousse sismique qui figea leurs muscles en une tétanie synchrone, les laissant exsangues, soudés par la sueur dans le silence bleuâtre de la salle de lecture. Éléonore s'agrippa à ses épaules, ses ongles s'enfonçant dans le coton de sa tunique, cherchant un ancrage dans ce chaos organique. Le rythme était celui d'une urgence vitale, une cadence de monitoring qui s'accélérait vers le point de rupture. Elle voyait les images du thorax défiler derrière lui, les coupes d'un cœur anonyme qui semblait battre à l'unisson de leur agonie charnelle.

Le plaisir les frappa comme une décharge de trois cents joules. Une convulsion brute qui les laissa tremblants, le souffle court, les sens saturés par l'ozone et l'odeur du latex.

Marc-André resta un instant le front contre le sien, ses yeux clos. Puis, avec une rapidité qui fit l'effet d'une suture brusque, il se retira. Il réajusta ses vêtements, ses mains ne tremblant plus. Le masque du chef de service se repositionnait sur son visage, une couche de glace recouvrant l'incendie.

— Sors en premier, dit-il, la voix de nouveau blanche, dénuée d'inflexion. Et Éléonore... ne me regarde pas ainsi dans les couloirs.

Elle resta immobile, observant cet homme qui reprenait déjà ses barrières invisibles. Elle ajusta sa blouse, sentant l'humidité entre ses cuisses, une preuve tangible de leur trahison.

— Bien, Monsieur le Chef de Service, répondit-elle avec une pointe d'ironie amère. Mais n'oublie pas : en médecine, on ne peut jamais ignorer les symptômes indéfiniment. L'asphyxie finit toujours par tuer l'organe.

Elle ouvrit la porte et s'engagea dans le couloir baigné de lumière blafarde. Elle marchait avec une lenteur de convalescente, sentant déjà la douleur fantôme de son absence. Elle savait qu'elle était désormais l'hôte d'un parasite magnifique et destructeur. Marc-André, resté dans l'ombre, regardait ses mains gantées, ces mains qui sauvaient des vies mais qui venaient de condamner la sienne. L'ischémie était passée du stade aigu au stade chronique, une pathologie qui finirait par les consumer tous les deux, pierre par pierre, dans les entrailles de verre et de béton de leur propre création.

Chapitre 13

Complication Majeure

L'obscurité de la salle de lecture d'imagerie n'était trouée que par l'éclat bleuté des négatoscopes et le rayonnement spectral des moniteurs haute définition. Dans ce sanctuaire de pixels et d'ombres, l'air semblait chargé d'ozone et de la rumeur sourde des serveurs. Éléonore se tenait immobile, les vertèbres soudées par une raideur catatonique, les yeux fixés sur l'angiographie qui défilait en boucle. Une erreur de parallaxe, une lacune synaptique de quelques secondes, et elle avait omis de signaler cette sténose ostiale pourtant flagrante. Si Marc-André n'était pas intervenu, le patient serait devenu une statistique nécrotique.

La porte coulissante s'effaça dans un chuintement pneumatique. Avant même de l'entendre, elle le sentit. Le sillage de Marc-André — ce mélange de vétiver fumé et de chlorhexidine — vint saturer ses récepteurs olfactifs. C'était une signature chimique qui agissait sur son système limbique avec la brutalité d'une injection de noradrénaline. Il s'approcha, son ombre recouvrant la sienne sur le vinyle gris.

« Une erreur dans mon service est une métastase, Éléonore, murmura-t-il, sa voix de baryton faisant vibrer les terminaisons nerveuses à la base de son cou. On l'irradie ou on l'embrasse. J'ai choisi de vous isoler. »

Ses mains de chirurgien apparurent sous la lumière crue de l'écran. En quelques clics méthodiques, il modifia les métadonnées de l'examen, substitua sa signature numérique à celle d'Éléonore et effaça toute trace de la première version. Il se tourna vers elle, ses pupilles dilatées par une mydriase captant la moindre particule de lumière.

« Votre signature a disparu des registres, Docteur. C'est la mienne qui court dans vos veines désormais. Un greffon qu'on ne peut plus rejeter. »

Il leva la main. Ce geste, qu'elle avait vu mille fois au bloc pour réclamer un dissecteur, se dirigea vers son visage. Il ne la toucha pas tout de suite, laissant la chaleur de sa paume irradier contre sa joue. Éléonore analysait cliniquement sa propre réaction : la tachycardie réflexe, la vasodilatation périphérique, le relâchement involontaire des muscles de son bassin. C'était une addiction neurochimique à cet homme qui venait de la lier à lui par une suture irréversible.

« Urgence au bloc 4, ajouta-t-il brusquement, brisant la stase. Une dissection aortique. Venez avec moi. Regardez comment on répare ce qui est brisé. »

Le passage au bloc fut un rituel d'asepsie et de tension pure. Sous la coupole aveuglante du scialytique, ils devinrent un seul organisme bicéphale. Pendant deux heures, le temps se figea dans une communion professionnelle saturée par l'odeur métallique du sang et la vapeur d'éther. Éléonore anticipait chaque mouvement de Marc-André, ses doigts gantés de latex saisissant les instruments avec une précision chirurgicale. Elle sentait la dureté de sa poitrine écraser son épaule lorsqu'il se penchait sur la cavité thoracique ouverte. Chaque point de suture qu'il posait sur l'aorte du patient semblait se resserrer sur sa propre volonté.

Lorsqu'ils quittèrent le bloc, le patient stabilisé, Marc-André l'entraîna vers les vestiaires déserts. L'éclairage réduit à une rampe de néons clignotante créait un effet stroboscopique sur les casiers métalliques. Il retira son haut de bloc, révélant une musculature sèche, sculptée par des années de tension nerveuse. Éléonore nota, avec une curiosité quasi-médicale, un tremblement infime dans sa main droite — une faille microscopique dans son armure de glace.

Il l'accula contre les casiers glacés. Le fracas du métal résonna comme un diagnostic définitif.

« Vous sentez cela ? C'est le réflexe archaïque de la proie devant le prédateur, murmura-t-il, sa main remontant le long de sa cuisse sous le coton fin de sa tunique. »

Il n'avait pas retiré son gant de latex. Le contraste thermique était insoutenable : la fraîcheur synthétique, polymérique du gant contre la chaleur fiévreuse de sa muqueuse. Éléonore se cambra, les doigts crispés sur ses épaules nues, son esprit n'étant plus qu'un moniteur affichant une courbe de plaisir franchissant la zone critique. L'érotisme de l'instant résidait dans cette profanation délicieuse du cadre clinique, dans le parfum d'éther qui semblait flotter dans leurs poumons, et dans la certitude que ce qui se passait ici était une pathologie dont ils ne voulaient jamais guérir.

« Vous êtes ma complication, Roche, grogna-t-il contre sa gorge. Une anomalie biologique que je vais disséquer chaque soir de garde. »

Il s'empara de sa bouche avec une faim qui n'avait plus rien de civilisé, une aspiration de son être. Éléonore ferma les yeux, visualisant le trajet de l'angiographie dans son esprit. La corruption était un fluide qui coulait désormais dans ses propres veines, aussi vital que le sang, aussi dangereux qu'une embolie. Elle était perdue, et pourtant, pour la première fois de sa carrière, elle se sentait enfin vivante, portée par la fièvre de l'interdit. Sous le regard invisible des moniteurs cardiaques lointains, la dissection de sa volonté s'achevait dans une étreinte qui ressemblait à une renaissance sanglante. Elle n'était plus une interne ; elle était l'ombre du maître, la complice du dieu, une cellule mutante vibrant au rythme d'une passion sans remède.

Chapitre 14

Choc Anaphylactique

L'atmosphère du Grand Amphithéâtre, saturée par l'haleine fétide de huit cents éminences grises, s'était brusquement raréfiée. Pour Éléonore, l'oxygène semblait avoir été aspiré par les bouches d'aération chromées, ne laissant derrière lui qu'un vide pressurisé où chaque battement de son cœur résonnait comme un coup de défibrillateur mal ajusté. La rumeur n'était plus un murmure périphérique ; elle était devenue un agent pathogène, une infection fulgurante se propageant de travée en travée, de chuchotement en ricanement.

Le regard des pairs n'était pas une simple observation clinique. C'était une dissection. Éléonore sentait les lames invisibles de leurs jugements inciser son épiderme, fouiller sous son derme, mettre à nu ses terminaisons nerveuses les plus secrètes. Elle se tenait droite, la colonne vertébrale verrouillée par une rigidité cadavérique, tandis que le Dr Marc-André, à quelques mètres d'elle, subissait l'assaut avec une impassibilité de marbre de Carrare. Il était là, sculptural dans son costume anthracite dont la coupe parfaite semblait être une armure contre l'opprobre. Son parfum — ce vétiver fumé, cette signature olfactive qui agissait sur Éléonore comme une injection de morphine pure — luttait contre l'odeur de la sueur froide et du café rance qui imprégnait la salle de conférence. Mais sous l'élégance glaciale, elle devinait la faille : une contraction du masséter qui trahissait la bête acculée.

Lorsqu'ils s'échappèrent enfin de l'étouffement du congrès pour s'enfoncer dans les entrailles du CHU, le silence des couloirs déserts leur parut plus bruyant que le tumulte qu'ils laissaient derrière eux. Leurs pas, rythmés par le claquement sec de leurs semelles sur le linoléum immaculé, composaient une symphonie de l'urgence. Ils se dirigèrent, mus par une pulsion synchrone, vers le Bloc 4. La porte coulissante

se referma dans un soupir pneumatique, une exhalaison d'acier qui scellait leur destin dans cette bulle hors du monde où la morale n'avait plus cours, remplacée par la seule loi de l'homéostasie.

L'obscurité de la salle n'était rompue que par les veilleuses bleutées des moniteurs en veille et le reflet blafard de la lune sur les surfaces en inox. Marc-André se tourna vers elle. Dans la pénombre, ses yeux n'étaient plus deux iris sombres, mais deux fentes de néant.

« Ils veulent une suture, Éléonore, » dit-il, sa voix basse, un baryton qui fit vibrer le diaphragme de la jeune femme. « Ils veulent que je coupe la partie infectée. Que je vous sacrifie sur l'autel de la déontologie. »

« Et que comptez-vous faire, Monsieur le Chef de Service ? Utiliser le scalpel ou la cautérisation ? »

Il fit un pas. L'espace entre eux devint une zone de haute tension électrique. Lorsqu'il posa ses doigts sur les revers de sa blouse, le contact fut un orage cytokinique, une réaction systémique immédiate. « La destruction est une étape nécessaire de la reconstruction, » murmura-t-il, ses pouces traçant une ligne de dissection imaginaire le long de ses clavicules.

Le contraste était violent : la froideur de l'acier des tables d'opération derrière elle, et la chaleur incandescente des mains de Marc-André sur sa peau. Il l'accula contre la table d'instrumentation. Le métal heurta ses hanches, un froid polaire qui souligna par opposition la brûlure de son souffle contre son cou. Éléonore ferma les yeux, la tête renversée en arrière, exposant la vulnérabilité de sa carotide où le pouls battait la chamade sous l'épiderme diaphane.

Marc-André enfouit son visage dans le creux de son épaule, respirant l'odeur de sa peur. « Vous êtes une pathologie pour laquelle je n'ai aucun protocole, Éléonore. Une

anomalie dans mon système parfaitement réglé. »

« Alors traitez-moi comme telle. Ne cherchez pas à guérir. Laissez l'infection se propager. »

Il l'embrassa alors, un baiser qui n'avait rien d'une caresse romantique ; c'était une prise de possession de son souffle, une rupture de la barrière hémato-encéphalique. Éléonore sentit le froissement des blouses en papier et le glissement des étoffes de soie, une texture sonore qui s'ajoutait au bourdonnement sourd du système de filtration de l'air.

Soudain, le bruit sec du caoutchouc qui claque contre le poignet résonna dans le silence clinique. Marc-André venait d'enfiler une paire de gants stériles. L'insulte du polymère stérile sur son épiderme en feu déclencha une secousse électrique, une myoclonie sauvage qui rappela à Éléonore que sous le vernis de la civilisation, elle n'était qu'un agrégat de terminaisons nerveuses criant sa faim. C'était aseptisé et pourtant si sale.

Il la souleva, l'installant sur le plateau inox. Ses jambes s'ouvrirent, un mouvement de diastase forcée, tandis qu'il se logeait entre ses cuisses. L'obscurité exaltait chaque autre perception : le glissement des corps, le rythme saccadé des respirations, l'odeur de la Bétadine mélangée à celle de leur excitation, créant un parfum complexe, métallique et musqué.

« Regardez-moi, » ordonna-t-il.

Ses pupilles étaient en mydriase complète. Elle vit l'homme derrière le chirurgien, la fissure dans l'armure de glace. « Si nous continuons, » dit-il, ses mains gantées enserrant ses cuisses avec une force qui laisserait des hématomes qu'elle porterait comme des médailles secrètes, « nous pratiquons une autopsie sur nos carrières respectives. »

Éléonore arqua le bassin, cherchant la friction qui ferait taire les cris de sa conscience. « L'autopsie est pour les morts, Marc-André. Sentez-vous mon cœur ? Sentez-vous cette tachycardie ? » Elle plaça sa main sur son sein gauche. Sous le gant de latex, il sentit le tumulte, l'organique qui se moque des organigrammes.

Il répondit par une pénétration des dernières barrières. Le monde extérieur s'évapora pour ne laisser que la réalité matérielle de cet instant : le froid de l'acier, l'odeur du vétiver, la tension des fascias. Dans la pénombre du Bloc 4, l'Anatomie du Désir était une dissection à vif. Ils étaient les chirurgiens de leur propre ruine. Le monitoring imaginaire de leur liaison affichait une arythmie magnifique avant le silence définitif de la fin. Sous les néons éteints, ils étaient les seuls maîtres de cette salle de garde improvisée, où la fatigue et le désir fusionnaient pour créer une nouvelle forme de vie, aussi violente qu'une hémorragie qu'on ne peut plus arrêter.

L'orgasme les percuta comme un défibrillateur réglé sur la puissance maximale, suspendant le temps entre deux cycles respiratoires. Le retour au calme fut brutal. Le silence du bloc revint, seulement troublé par le sifflement du monitoring « fantôme » dans leurs oreilles. Marc-André se retira, son visage reprenant peu à peu ce masque d'impassibilité qui était sa signature.

Il ne sortit pas immédiatement. Dans le sas de lavage, Éléonore l'aperçut à travers la vitre dépolie. Il était penché sur l'évier en inox, les mains plongées sous un jet d'eau glacée, ses épaules secouées par une respiration saccadée qui trahissait sa détresse. Elle poussa la porte.

— Vous devriez être déjà partie, Éléonore, dit-il sans se retourner. La contamination est totale.

— Le protocole de désinfection n'est pas terminé, Marc-André.

Il ferma le robinet et se tourna vers elle, les yeux brûlants d'une ischémie de l'âme.

— Demain, le conseil d'administration exigera votre transfert. Ils ne peuvent pas me toucher, je suis trop précieux. Mais vous... vous êtes le maillon faible.

— Et vous allez les laisser faire ?

Il s'approcha de la porte automatique. Il ne la regarda plus.

— Je vais faire ce qu'un chirurgien fait toujours. Je vais couper ce qui menace la survie du reste de l'organisme. Il faut parfois sacrifier un membre pour empêcher la gangrène de gagner le cœur.

Il s'effaça, ne laissant derrière lui que l'onde de choc de son sillage. L'air se referma sur son absence, saturé d'une odeur de victoire amère et de désinfectant. Éléonore resta seule, une plaie ouverte dans un sanctuaire fermé. Elle savait que son avenir était mort sur cette table d'acier, mais alors qu'elle resserrait sa blouse sur sa poitrine, elle sentit encore cette brûlure persistante, ce choc de l'âme qui ne s'éteignait pas. Elle était la patiente de sa propre passion, condamnée à porter en elle l'anatomie d'un désir qui l'avait détruite pour mieux la révéler.

Chapitre 15

Cicatrisation Impossible

Le silence du Centre Hospitalier Universitaire n'était jamais une absence de bruit, mais une sommation de fréquences inaudibles. Dans les entrailles de ce labyrinthe de verre et de béton froid, le bourdonnement des néons blafards agissait comme une scie circulaire sur les nerfs d'Éléonore. Elle se tenait debout, immobile, dans le couloir désert du secteur opératoire, là où la lumière semble extraire toute substance aux visages pour n'en laisser que la structure osseuse. À vingt-sept ans, son reflet dans les vitres fumées lui renvoyait l'image d'une pathologie qu'elle n'avait pas apprise dans les manuels : l'épuisement érotique.

Ses mains, d'habitude si stables lorsqu'elles maniaient le scalpel, trahissaient une légère fasciculation. C'était le dernier jour. La fin de son internat dans le service de chirurgie cardiaque du Dr Marc-André. Elle quittait ce sanctuaire d'acier inoxydable, mais elle savait, avec la lucidité chirurgicale qui la caractérisait, que l'excision ne serait pas propre. On n'ampute pas une obsession sans laisser des lambeaux de chair vive.

L'air était saturé par cette odeur indélébile qui lui collait à l'épithélium : un mélange de Bétadine amère et, flottant au-dessus de tout, la fragrance de Marc-André. Ce vétiver fumé, entrelacé de bois de santal, qui semblait saturer l'atmosphère avant même qu'il ne franchisse le seuil d'une pièce. Son parfum n'était pas une parure, c'était un marquage de territoire.

Elle poussa la porte battante des vestiaires. L'espace était étroit, confiné, une boîte de métal et de carrelage blanc où l'intimité se négociait en centimètres. Le froissement de sa blouse en papier, lorsqu'elle la retira, résonna comme une déflagration dans le

vide. Sous le coton stérile de son pyjama de bloc bleu, sa peau était moite, réactive. Chaque pore de son épiderme semblait en alerte, une sentinelle attendant une invasion.

C'est alors qu'il entra.

Marc-André ne frappait jamais. Il possédait l'espace. Sa stature, soulignée par la coupe impeccable de sa blouse blanche dont les manches étaient légèrement relevées, imposait une pression atmosphérique immédiate. Il s'arrêta à quelques centimètres d'elle. Dans l'exiguïté du vestiaire, la chaleur de son corps traversait les couches de tissu. Éléonore sentit une décharge d'adrénaline irradier depuis ses surrénales, une réponse physiologique qu'elle ne pouvait plus réprimer.

« Vous partez donc, Éléonore, » dit-il. Sa voix était un baryton grave, une vibration qui cherchait un écho dans sa cage thoracique, là où le myocarde s'emballait en une tachycardie sinusale.

Elle ne répondit pas. Elle fixait ses mains à lui. Ces mains de chirurgien, larges et précises, dont elle connaissait la puissance de préhension. Elle les avait vus manipuler des cœurs à nu, suturer des aortes avec une grâce presque sacrilège. Ces mains étaient devenues l'objet d'un fétichisme organique, une fixation sur la capacité de cet homme à tenir la vie entre ses phalanges.

Marc-André fit un pas de plus. Le cuir de ses chaussures grinça sur le linoléum aseptisé. Il réduisit la distance jusqu'à ce que le bout de ses doigts gantés de latex — il n'avait pas encore retiré ses protections après sa dernière intervention — effleure le revers de son col. Le contact du polymère froid contre la chaleur de son cou provoqua un frisson qui remonta ses vertèbres comme une onde de choc.

« Une suture n'est jamais qu'une cicatrice en devenir, » murmura-t-il, ses yeux d'un bleu acier sondant les siens. « Mais certaines plaies refusent de se refermer. Elles

restent au stade inflammatoire. »

Il fit glisser son index gainé de latex le long de sa mâchoire, suivant le trajet du nerf facial. Éléonore ferma les yeux. L'odeur du latex, âcre et poudrée, se mélangea au vétiver. C'était l'odeur de leur interdit. Elle visualisa l'afflux de sang dans ses propres tissus, la vasodilatation périphérique, la montée de l'ocytocine. Son corps n'était plus qu'un monitoring vivant de son désir.

« Je parle de physiologie, Éléonore. De ce qui se passe quand deux systèmes biologiques entrent en résonance malgré les barrières prophylactiques. »

Ses mains descendirent vers ses épaules, pressant le tissu fin. La sensation était paradoxale : la barrière stérile du latex accentuait la perception de la chaleur charnelle qu'elle contenait. Il la poussa avec une lenteur calculée contre les casiers métalliques. Le choc sourd du métal contre son dos agit comme un déclencheur. Froid de l'acier. Chaud de sa peau. L'asymétrie thermique était un délice.

Marc-André se pencha. Elle pouvait voir les pores de sa peau, le dessin précis de sa barbe de fin de journée. Il était l'autorité, le mentor, le Dieu de ce bloc. Et pourtant, elle vit le muscle de sa mâchoire se contracter, une micro-hésitation dans son souffle qui trahissait une défaite. Pour la première fois, le chirurgien impeccable voyait son propre système vaciller.

« Vous êtes une complication que je n'avais pas prévue dans mon protocole, » dit-il.

Il ne l'embrassa pas. Il faisait mieux. Il l'étudiait, le souffle court, ses narines palpitant légèrement, humant son envie comme on analyse un prélèvement biologique. Le désir était viscéral. C'était une question de fascias qui se tendent, de muscles lisses qui se contractent, de flux laminaires qui deviennent turbulents. Éléonore laissa sa tête basculer en arrière, offrant son cou à la lumière crue des néons. Elle se sentait ouverte, exposée. Chaque mouvement de Marc-André était une

incision sans anesthésie.

Il approcha ses lèvres de son oreille, prolongeant le supplice de la proximité. « L'amour n'est qu'une infection magnifique. Et aucune dose de raison ne pourra vous guérir de moi. »

Alors qu'il appuyait son corps contre le sien, elle sentit une légère secousse dans la main du chirurgien. Un tremblement d'un millimètre, une rupture de son excellence habituelle qui la fit défaillir. Il perdait le contrôle. Le Dieu du bloc succombait à la mécanique des fluides.

Il recula brusquement, brisant le champ magnétique. Le silence revint, seulement troublé par le ronronnement lointain d'une unité de climatisation. Il retira ses gants de latex avec un claquement sec, un bruit de rupture, et les jeta dans la poubelle jaune destinée aux risques infectieux. Le geste était d'une brutalité symbolique. Il la laissait là, contaminée.

Éléonore resta seule. Elle sentait encore la pression des doigts gantés sur sa peau, une empreinte fantôme gravée dans son système nerveux. Elle se changea mécaniquement. En sortant du bâtiment, l'air froid de la nuit la heurta. Le CHU se dressait derrière elle, une forteresse de verre brillant de mille feux cliniques, indifférente aux drames microscopiques.

Le trajet vers son petit appartement ne fut qu'une transition floue. Arrivée chez elle, le silence lui parut assourdissant. Elle se déshabilla dans la pénombre et s'arrêta devant le miroir de sa salle de bain. Sous la lumière douce, elle chercha sur sa peau les traces invisibles de Marc-André. Elle imaginait les molécules de son parfum encore actives sur ses épaules.

Elle passa ses doigts là où il avait posé les siens. Son corps se souvenait avec une précision que son esprit tentait de nier. Elle se revit acculée, consentante, dévorée par

l'autorité de cet homme. Elle sentit ses muscles se contracter, une tension localisée dans le bas de son abdomen, là où le désir devient une faim organique.

Elle ouvrit le robinet. L'eau brûlante vint frapper ses épaules, mais elle ne parvint pas à rincer l'impression de souillure sacrée. Elle s'appuya contre les parois, fermant les yeux. Elle se demanda s'il pensait à elle. Probablement pas. Il devait être chez lui, retrouvant une vie de façade. Mais elle, elle était là, une interne en fin de service, avec pour seule compagnie le fantôme d'un homme qui l'avait brisée pour mieux la révéler.

Le désir était une invasion silencieuse qui modifiait le code génétique de ses pensées. Elle ne serait plus jamais la même. La médecine qu'elle pratiquerait désormais serait teintée de cette conscience aiguë de la chair, de cette compréhension que sous les protocoles, il n'y avait que des corps qui criaient leur besoin d'être possédés.

Elle sortit de la douche, s'enveloppa dans une serviette rugueuse qui agaça sa peau sensibilisée. Elle ne chercha pas le sommeil. Elle s'assit à son bureau, ouvrit son carnet de notes. Elle n'y inscrivit aucune observation médicale. Elle écrivit simplement un mot, un diagnostic final qui scellait son destin, une lésion magnifique gravée dans la chair :

Incurable.

FIN

Merci d'avoir lu "L'Anatomie du Désir"

Une œuvre écrite par Seb Le Reveur

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)